L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL XIX — NO 28 L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont 29 janvier, 1954 PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

UN MOMENT PATHETIQUE

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Un moment pathétique de la cérémonie de la prise des coiffes à l'église Ste-Anne, dimanche soir le 24 janvier. Les gardes-étudiantes viennent d'allumer la lampe symbolique de Florence Nightingale. De gauche à droite: Mlles Mary Ireland, Patricia Howard, Lily St-Onge et Mlle Yolande Labelle, marraine.

LE REV. PERE LIONEL SEGUIN DONNE UNE CONFERENCE SUR LA DEFENSE CIVILE A CHELMSFORD

L'école secondaire du district de la vallée de Chelmsford, vient de donner un nouvel essor scientifique et éducatif en inaugurant une série de conférences sur des sujets d'actualité. M. Fernando Gauthier, le principal, se propose d'inviter des conférenciers qui viendront transmettre leur science et leur expérience à nos "chefs de demain".

Le premier de cette série a été le Rév. Père Lionel Séguin qui est un des pionniers de la défense civile.

Le sujet est rempli d'activité et d'intérêt. Dès le début de sa conférence il sut placer son auditoire dans le cadre d'une attaque aérienne. Il y su peindre notre région comme point vulnérable qui par sa proximité aux mines de Copper Cliff, Falconbridge, Garson et McKim est dans le périmètre naturellement exposé. Il esquissa le tableau de Hyroshima et Bikini, donna les expériences dans les lagons des baies de Uka, des ravages causés par une bombe atomique ou une explosion sous-marine. Il a su jeter la consternation en peignant un tableau macabre, advenant une attaque: la population laissée sans foyer, sans lumière, sans eau, sans communication.

Il a tracé le tableau de notre ennemi potentiel, derrière le rideau de fer: sans honneur, sans égards pour aucun traité, dépourvu de sentiments de Christianisme. Ennemi fort, fataliste, armé jusqu'aux dents, capable de toutes les félonies

Il a décrit les essais nucléaires des bombardements des rives de l'Angleterre, des bateaux sombrant, des débris accumulés, du désarroi, du tumulte à son paroxysme.

Il a établi un contraste entre les temps anciens et modernes à dans la course des âges. Il a convec les engins de guerre différents clu ce chapitre en disant que nos guerres modernes se font autant dans nos laboratoires que sur le front.

Il a mis son auditoire en garde en se préparant, tout comme on fait, en ayant des boyaux d'arrosage en se pourvoyant de coffres-forts, et en prenant tous les moyens de défense, de protection, advenant tout événement désastreux.

Il a cité, là-dessus les témoignages de nos grands hommes, nos militaires, nos plénipotentiaires, nos hommes clairvoyants, qui après avoir étudié les signes avant-coureurs, nous avertissent de nous préparer.

En terminant, il a averti que nous ici, sommes une cible certaine et de prendre tous les moyens pour défendre, nos droits et nos libertés.

Il a rendu hommage à M. Smythe, le co-ordinateur de la défense civile à Sudbury, et invita tous ceux qui le peuvent à suivre les cours de la défense civile, de lire les bruchures sur ce sujet, de se joindre aux équipes afin d'être en mesure de défendre nos causes les plus chères, nos intérêts les plus sacrés.

Assemblée Annuelle de la Caisse Populaire

C'est dimanche prochain, le 31 janvier qu'aura lieu au Théâtre LaSalle, l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire Saint-Jean de Brébeuf.

Les sociétaires sont priés de se rendre nombreux à cette réunion afin de passée une agréable soirée

Votre présence à cette réunion sera une preuve de l'intérêt que vous portez à votre Caisse.

Venez donc très nombreux et amenez vos amis.

Commencement d'incendie

Lundi dernier, les pompiers furent appelés à 156 rue Xavier à 7.40 h. du matin. On croit que des fils électriques défectueux sont cause d'un commencement d'incendie à la demeure de M. Henri Soucie.

Les pompiers eurent vite fait de maitriser les flammes et il n'y eut que très peu de dommages.

Après six ans de vicariat à St-Jean-de-Brébeuf M. l'abbé Lionel Brousseau nous quitte

ST-JEAN DE BREBEUF

Dimanche dernier, Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. annonçait avec regret le départ prochain de M. l'abbé Lionel Brousseau.

Après six ans de vicariat à St-Jean de Brébeuf, M. l'abbé Brousseau a reçu dans le cours de la semaine dernière, la nouvelle de son changement. Il nous quittera cette semaine pour son nouveau poste à la paroisse St-Vincent de Paul de North Bay.

Durant les six années qu'il passa parmi nous, M. l'abbé Brousseau a rendu de nombreux services à la paroisse et aux paroissiens, et c'est avec beaucoup de regrets que nous le voyons partir.

M. l'abbé Brousseau était toujours prêt à rendre service et ne craignait pas de se déranger. Travailleur infatigable il était de toutes les organisations, bingos, thés, bazars etc... Durant son séjour ici, il s'occupa activement de la chorale.

Pour les nombreux services qu'il a rendu à la paroisse et pour tout ce qu'il a fait pour les paroissiens, nous lui disons un sincère merci, et nous espérons qu'il sera aussi heureux dans son nouveau poste qu'il l'a été à St-Jean de Brébeuf

Mercredi soir, après le Bingo de la paroisse qui eut lieu au sous sol du magasin Lalande, une bourse substantielle lui fut présentée, de la part des paroissiens comme témoignage d'estime et de reconnaissance pour les nombreux services qu'il a rendu à la paroisse durant son séjour ici. Mgr Coallier p.d.v.f. curé de la paroisse a bien voulu se rendre à la salle afin d'assister à la présentation.

M. Ubald (Bert) Paquette fit la présentation de la bourse et M. l'abbé Laurent Martin lut une magnifique adresse. Se faisant l'interprète de la foule, il exprima tout le regret qu'ont les paroissiens de le voir partir. "Il était" dit-il- "Le frère aimé d'une nombreuse famille.

Le Rév. Père Martin donna ensuite un aperçu de tout le travail accompli dans la paroisse par le Rév. Père Brousseau. "Il a fait, dit-il, sa large part pour augmenter le fonds de construction de notre future église." Il l'assura ensuite qu'il sera toujours le bienvenu chez nous.

Après la lecture de l'adresse, M. l'abbé Martin exprima ses sentiments personnels à l'égard de son confrère.

Mgr Coallier prit à son tour la parole et exprima aussi ses regrets de voir partir son vicaire.

Une foule nombreuse assistait au Bingo étant venue saluer le Rév. Père Brousseau avant son départ.

M. l'abbé Brousseau remercia en termes très émus, Mgr Coallier, M. l'abbé Martin et tous les paroissiens pour ces marques d'estime. et les assura qu'il garderait de la paroisse St-Jean de Brébeuf, aussi bien que des paroissiens, un très bon souvenir.

Après le Bingo, une cinquantaine de personnes, amis intimes de

— suite à la page 9 —

Assemblée et élection au Club du Rosaire

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Le 18 janvier le club du Rosaire tenait son assemblée d'élection annuelle. Voici le nouvel exécutif. 1ère rangée assis de gauche à droite: le Rév. Père Raymond s.j. aumônier, Mme F. Séguin réélue présidente, Mme C. Fortin réélue 1ère vice présidente, Mme H. Lacelle, 2e vice-présidente; deuxième rangée, Mme L. Gauthier réélue secrétaire, Mme P. Charette, réélue trésorière, Mme A. Simard, Mme Arthur Simon, Mme D. Lamarche, Mme D. Emond, Mme Adrien Brisebois, Mme Gédéon Lamothe toutes conseillères. Le Père aumônier félicita les dames pour le beau travail accompli durant l'année.

La soirée se termina par un goûter servi par ces dames.

La page religieuse

LA PURIFICATION

Le 2 février, l'Eglise nous ramène la belle fête de la Purification de la T. Sainte Vierge. L'Immaculée n'avait pas besoin de se plier à ce rite, Elle, la Toute Pure, le pur Chef-d'Oeuvre de Dieu. Elle l'a fait avec amour, comme tout ce qu'Elle a fait, et quel exemple puissant d'humilité Notre Dame nous a ainsi donné.

Nous prendrons la résolution de célébrer toutes les fêtes mariales, au cours de cette ANNEE MARIALE, avec une ferveur particulière. Chaque fête liturgique apporte ses trésors de lumière et de grâces. A nous de nous abreuver aux richesses de la Liturgie. A nous d'avoir cet esprit surnaturel qui nous fait communier parfaitement aux désirs de l'Eglise. A nous, de prouver à la face du monde, que le calendrie liturgique est l'inspiration de notre vie de témoins du Christ et de Marie, à nous de profiter de ces jours chargés pour nous de sèves spirituelles particulières.

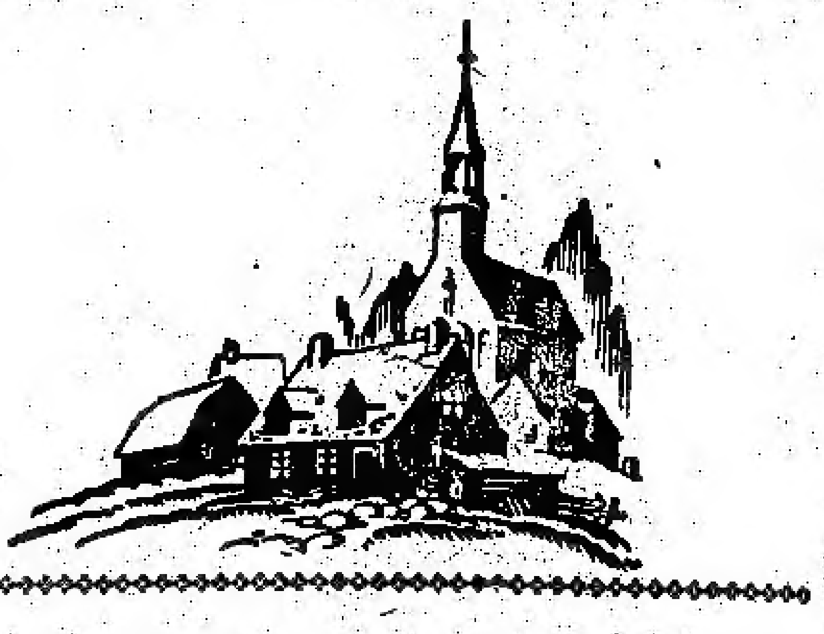
En cette fête de la Purification de Marie, pourquoi ne prendrions-nous point la résolution de bannir de notre foyer tout ce qui peut y outrager la pureté de Marie? C'est cela une âme délicate et qui aime véritablement Notre Dame. Oh! il ne faut point avoir l'esprit étroit, dira-t-on: et l'on se permettra toutes les licenses contre la morale, sous prétexte de largeur d'esprit... Oh! qu'ils sont ignobles ces catholiques qui oublieux des commandements de Dieu et des lois de l'Eglise, agissent en tout comme des paiens qui n'ont pas la lumière.

Le mal ne triomphe aussi facilement dans le monde, que parce que nos catholiques trahissent partout le Christ et l'Eglise. Dans une province catholique comme la nôtre, si tous nos catholiques boycottaient en bloc tous les produits qui se présentent sous une annonce immorale, tous les magazines qui ne font appel qu'aux basses passions, les magnats du commerce impur changeraient vite de tactique...Ce qu'ils veulent, ce sont des produits éhontés? ce qu'ils désirent, c'est le succès de leur finance...Mais nous demeurons les bras croisés, tandis qu'eux se jouant de la foi de millions de catholiques, amassent avec l'argent et les trahisons des catholiques, des fortunes colossales...Sommes-nous bien fiers de nous? Et nos promesses au Christ et à Marie, aux jours croisés tandis qu'eux se jouant de Certes la chair est faible, mais il y a la nécessité de fuir les occasions de péché...Nous avons le devoir de fuir le scandale...Accepterions-nous de prendre un poison qui conduirait notre corps à la mort? Que faisons-nous pour notre âme?

Que cette fête de la Purification de Marie voie tous nos catholiques, en cette ANNEE MARIALE, offrir cette joie à Notre Dame, de vider tous nos foyers de tous les imprimés immoraux, de ne jamais écouter et de ne pas laisser entendre à nos enfants, ces chansons grivoises, sensuelles, de protester fermement auprès des organisations qui servent au public, avec son argent, de telles attaques contre la vertu. Ce craignez pas, les faibles ce ne sont point ceux qui désireux de suivre le Christ et son Evangile, s'imposent les privations voulues, afin que leur âme ne soit pas trainée dans la boue. Les faibles, ce ne sont pas ceux qui ne se vautrent pas dans toutes les saletés immorales, mais bien ceux qui glissent à la moindre tentation sans aucun effort de lutte...

Notre Dame la Vierge Marie trouvera-t-Elle dans la catholique province de Québec et dans tous les milieux catholiques du pays, des légions d'âmes qui sauront donner à notre pays un climat spirituel plus respirable, un visage pur... La pureté n'a jamais enlaidi un visage ni diminué une personnalité...Mais le bonheur véritable des foyers a toujours reposé sur une vie familiale saine, en conformité avec les principes de la morale. Demandons à Marie, en cette fête de la Purification, que notre pays retrouve, à la face du monde, son caractère spirituel, et qu'il soit même à l'avant-garde de cette réaction qui s'impose pour tous les pays, de mettre en frein aux licenses de l'immoralité. Notre jeunesse se meurt, parce que nous l'avons empoisonnée, depuis des années, par nos lâchetés coupables et nos compromissions avec la sensualité.

CENTRE MARIAL CANADIEN



Petit guide de l'Année Mariale

L'année mariale est commencée. Elle doit être, dans l'intention de Pie XII, non seulement un hommage à la Vierge mais une source de grâces abondantes, tant pour la société tout entière que pour chaque fidèle en particulier. Ces grâces cependant sont attachées à des pratiques pieuses et surtout à un esprit qui doit nous animer durant toute l'année. On trouvera ces conditions essentielles exposées dans l'encyclique Fulgens corona, les directives des comités romains et les mandements de nos évêques. Comme plusieurs ne peuvent lire tous ces documents, l'Institut Social Populaire les a résumés dans une courte brochure. Des précisions utiles pour différentes catégories de fidèles ont été ajoutées. Diverses initiatives en cours au Canada: pèlerinages, congrès, cérémonies spéciales, sont aussi indiquées. C'est vraiment un guide de l'Année mariale qui sera utile aux prêtres, aux communautés religieuses, aux éducateurs, aux familles, à tous les fidèles. Cette brochure, ornée d'une belle gravure de l'Immaculée-Conception se vend 20 sous l'exemplaire, $2.00 la douzaine, $15.00 le cent, au Secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

Les pays de missions et l'Université Grégorienne

L'Université grégorienne de Rome vient de célébrer le IVe centenaire de sa fondation. Actuellement elle est fréquentée par 2,339 étudiants ecclésiastiques de 58 nations représentant 500 diocèses. Ces étudiants sont domiciliés à Rome, dans 60 collèges du clergé séculier et 190 maisons religieuses; 54 d'entre eux représentent les pays de missions, à savoir 12 africains venus de cinq pays et 42 asiatiques de 7 nations différentes. Chaque année un grand nombre d'étudiants, formés à la Grégorienne, sont destinés aux Missions. Des statistiques même approximatives d'anciens élèves travaillant actuellement en Mission, n'existent pas; mais on sait que parmi eux se trouvent 27 évêques dont LL. EEm. les cardinaux de Gouveia et Gracias, archhevêques de Lourenço-Marques et de Bombay. Les célébrations du IVe centenaire avaient prévu un Congrès scientifique pendant lequel les cinq Facultés de théologie, droit-canon, philosophie, histoire ecclésiastique et missiologie, ont organisé une série de conférences. Les conférences mission-

— Suite à la page 10 —

Les vocations tardives du diocèse de Paris

Les Vocations tardives du diocèse de Paris ont été établies en une communauté homogène dès 1940, puis en un Séminaire autonome en 1941, par le cardinal Suhard. Le Séminaire Notre-Dame — c'est sont nom — est maintenant établi à Morsang (Seine-et-Oise). Sept prêtres du diosèse de Paris en assument actuellement la charge. Plus de quarante entrées nouvelles de séminaristes on été enregistrées à l'automne de 1953. Les premiers prêtres issus de cette communauté ont été ordonnés en 1946. De 1946 à 1953, les Vocations tardives du Séminaire Notre-Dame ont donné à l'Eglise 83 prêtres, dont 60 au service du diocèse de Paris. Les séminaristes exerçaient auparavant des professions très diverses: ouvriers, artisans, employés de bureau, membres de l'enseignement libre, commerçants, près d'un tiers poursuivaient encore leurs études. Même diversité sur le plan social: origine ouvrière surtout ou bien classe moyenne, proportion moindre de milieu bourgeois. Quand ils ont annoncé à leurs parents leur vocation, plus la moitié d'entre eux ont reçu un accueil favorable; d'autres, un acquell indifférent ou réservé, par déception et inquiétude de voir abandonner une carrière humaine assurée; mais il en est qui ont reçu un accueil hostile, soit pour le même motif que ci-dessus, soit par crainte qu'une telle vocation ne puisse aboutir, soit même parfois en raison de préjugés contre la religion et les prêtres. L'origine de la vocation est assez souvent en rapport avec l'appartenance à des mouvements cathboliques: Scouts, J.O.C., J.E.C., moniteurs des Coeurs Vaillants, J.A.C., J.I.C.

EVANGILE

EVANGILE DU QUATRIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE (Matthieu)

EN ce temps-là Jésus étant monté dans une barque, ses disciples le suivirent. Et voilà qu'une grande tempête se leva sur la mer, de sorte que la barque était couverte par les vagues; lui-même cependant, dormait. C'est pourquoi ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent, disant: Seigneur sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit: Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? Alors se levent, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Or, saisis d'admiration ces hommes disaient: Quel est Celui-ci, à qui le vent et la mer obéissent?

• • •

Pensée pour la semaine —

Sois Courageux

UNE chose empêche bien des gens de faire du progrès et de travailler avec ardeur à leur amendement, c'est l'horreur que l'on a des difficultés, ou la peine que l'on trouve à les combattre. En effet, ceux-là avancent plus que les autres dans la piété, qui font de plus généreux efforts pour vaincre les choses qui leur sont les plus fâcheuses et les plus contraires.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 29 janvier — S. François de Sales, év. docteur de l'Eglise, patron de la presse catholique.

SAMEDI — le 30 janvier Sainte Martine, vierge et martyre.

DIMANCHE le 31 janvier — 4e dimanche après l'Epiphanie Saint Jean Bosco, fondateur des Salésiens. S. Gildas de Rhuys. Ste Marcelle, veuve,

LUNDI — 1 février — Saint Ignace évêque et martyr.

MARDI le 2 février —Purification de la Sainte Vierge. Bx Théophane Venard, ptre, martyr au Tonkin.

MERCREDI le 3 janvier — Ste Véronique, qui essuya le visage de Jésus, Saint Blaise, évêque et martyr.

JEUDI le 4 février — Saint André de Corsini, évêque. S. Gilbert, conf. S. Philias, évêque et M.

Concours d'histoire Mariale du Canada

Sous le haut patronage de la l'Eglise et de la Société canadien- Société canadienne d'Histoire de ne d'Etudes mariales, en collaboration avec des universités catholiques du pays (Québec, Montréal, Ottawa), le Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap lance un Concours d'histoire mariale du Canada. Nous applaudissons. Pour plusieurs raisons, qu'on trouve dans le dépliant destiné à faire connattre le concours.

Excellent moyen de stimuler la recherche historique et de raviver, chez les professeurs et les élèves de nos institutions, l'estime de nos origines religieuses toutes ruisselantes des bénédictions mariales. Le concours intéresse, en effet, deux classes de candidats: les adultes capables de travaux de recherche en histoire (puisqu'on est loin d'avoir, ne disons pas épuisé, mais même convenablement exploré notre fonds d'usages et de documents relatifs au culte de la vierge); puis, les jeunes à qui les compositions littéraires en prose ou en vers (ode, récit, conte, saynète ou sketch) fourniront un moyen de manifester leur talent et leur piété mariale.

Les prix offerts aux auteurs des meilleurs travaux devraient allécher un grand nombre de concurrents des deux langues. Pour les premiers travaux de recherche (l'un en français, l'autre en anglais): deux voyages en Europe, ou l'équivalent en argent; en outre, un second prix de $100. Pour les autres compositions: deux prix ($100. et $50.) à gagner par les concurrents des écoles supérieures (au-dessus de la septième année) et des collèges; deux prix ($25. et $10.) à gagner par les concurrents des écoles primaires (septième année et au-dessous).

Il est normal qu'on engage tout le peuple catholique, les jeunes en particulier, à travailler pour le succès de l'Année Mariale. Le concours d'histoire, formule très appropriée à cette fin, présente encore l'occasion d'approfondir le sens du patriotisme canadien. Que ce soient les Pères Oblats de Marie-Immaculée qui en aient pris l'initiative, nul ne s'en étonnera: avec le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, ils fêteront le cinquantenaire du couronnement de la Madone nationale (1904) par le bienheureux pape Pie X.

M.-J. D'A. S.J.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 3-3600

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1896
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
77 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6743

O. F. PERSIAN LTD.
23 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5055
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-3324

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
376 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-6812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LA VIE EN FRANCE

par la B.U.P.

La presse nord-américaine en général a passé sous silence un événement de très haute portée qui est pourtant d'intérêt primordial pour tous les peuples libres.

C'est en effet, la semaine dernière qu'avaient lieu à Bruxelles, les Grandes Conférences Catholiques, au cours desquelles ont pris la parole un ancien président du Conseil des ministres de Paris, le ministre français de la Défense et un diplomate belge fort bien connu aux Nations-Unies.

Monsieur René Pleven a plus spécialement traité des aspects techniques de la Communauté européenne de défense, tandis que M. Robert Schuman a abordé les aspects moraux et M. Paul van Zeeland, les points de vue économiques et politiques.

De nos jours, on a trop souvent tendance à écarter le point de vue religieux des délibérations où se joue le sort de l'univers tout entier. Dans les milieux libres-penseurs d'Europe, on estime qu'il n'est pas nécessaire d'invoquer l'aide de la Divine Providence aux réunions diverses, mais il existe toutefois des mouvements laïcs qui s'occupent de ramener les choses dans l'ordre, tant par la propagation de la doctrine de l'Eglise que par le bon exemple.

Selon M. Pleven, la CED est beaucoup plus qu'une solution politique à un problème de grande importance. Elle constitue un abord inédit, imposé par la nature des choses, à la question beaucoup plus vaste et complexe de la défense de l'Europe libre. L'orateur a rappelé à son distingué auditoire que le programme de défense doit être conçu en fonction de toute l'Europe pour qu'il soit d'une efficacité positive. Il faut une conception commune et des moyens de réalisation parfaitement synchronisés pour atteindre des résultats probants.

Abordant ensuite les relations entre les Etats-Unis et la CED, M. Pleven a ajouté qu'il ne doit y avoir aucun malentendu entre les nations atlantiques, et que la contribution de Bonn ne peut permettre à Londres et Washington de diminuer la leur sur le vieux-continent.

Ce fut ensuite au tour de M. Robert Schuman, ancien président du Conseil des ministres de France et ancien ministre français aux affaires étrangères de prendre la parole. A son point de vue, la CED doit constituer une étape dans la voie de la réconciliation européenne et les Etats libres doivent opposer un solide front commun à la menace rouge, qui en est une pour l'humanité toute entière.

Monsieur Schuman a rappelé que les hostilités entre peuples solidaires doivent devenir ifpensables. ajoutant qu'il faut de toute nécessité que le pacte de défense soit des plus réalistes, pour que ne se répète pas la débâcle que connut la France à l'été de 1940, devant la poussée invincible des armées nazies.

Enfin, le dernier orateur à traiter de cette question primordiale qu'est la défense commune de l'Europe occidentale a été monsieur Paul van Zeeland, ancien président de l'Assemblée générale des Nations-Unies et ministre belge aux affaires étrangères.

En présence de nonces apostoliques, d'ambassadeurs, de consuls et autres représentants diplomatiques, l'orateur a fait une étude détaillée des aspects politiques de la Communauté de défense européenne. "Il n'est pas question d'oublier le passé non plus les deux défaites que nous avons subies depuis le début du 20ième siècle aux mains de l'Allemagne. Mais ce qui importe le plus, c'est d'envisager l'avenir froidement et avec optimisme, tout en restant réalistes."

CONGRES INTERNATIONALE DES INFIRMIERES

C'est à Québec que doit avoir lieu, du 7 au 12 septembre prochain, le cinquième congrès international des infirmières catholiques. Le premier s'est tenu à Lourdes en 1933, le deuxième à Rome en 1935, le troisième à Londres en 1937, le quatrième, après une longue interruption causée par la guerre, de nouveau à Rome en 1950. Le thème général du congrès de Québec sera: "La profession d'infirmière, sa place et son rôle dans les nouveaux développements du monde actuel.' La lecture des deux importants discours de Pie XII aux infirmières (27 mai 1952 et 1er octobre 1953) sera une excellente préparation à ce congrès. L'Institut Social Populaire vient de publier ces discours dans les Actes Pontificaux, "Devoirs professionnels", No 60. Ce fascicule se vend 20 sous au secrétariat de l'I.S.P., 25 rue Jarry ouest, Montréal.

POUR PROTEGER VOTRE CHEVELURE CONTRE LES EFFETS DU FROID

— Suite de la page 6 —

shampooings s'imposent donc, car ils ont pour effet de libérer le cuir chevelu de la carapace de pellicules et de restaurer aux glandes sébacées leur fonctionnement anormalement arrêté par le froid, et empêchent ainsi les cheveux de tomber tandis que des nouveaux poussent plus vigoureux et plus touffus.

L'usage d'un bon tonique capillaire rendra à vos cheveux leur lustre primitif et vous assurera une tête plus facile à coiffer.

J'ai préparé tout exprès pour vous un feuillet sur les soins des cheveux que je serai heureuse d'adresser à toute personne qui m'en fera le demande accompagnée d'un timbre de 4 sous pour frais d'expédition. On m'atteint, comme on le sait, en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine Montréal. J'ai également à votre intention des feuillets sur les soins du visage, des yeux, sur la suppression des poils follets, sur la graisse excessive, le pire ennemi de la femme, sur la maigreur extrême, le manque de buste, la transpiration, etc. Demandez ceux de ces feuillets qui vous intéressent en prenant soin d'inclure un timbre de 4 sous pour chaque feuillet désiré.

Le fait que je détiens depuis deux décades d'années mon diplôme de l'Université de beauté de Paris, vous assure que je sais ce dont je parle. Il est peut-être tôt dans l'année pour songer à sa permanente du printemps, mais la crise de froid qui sévit actuellement nécessite qu'on se débarrasse dès maintenant des effets asséchants pour se préparer dès maintenant et qu'au moment propice de se faire donner une "permanente" celle-ci ne soit pas d'une durée éphémère et vous serez ainsi satisfaite de votre nouvelle coiffure.

N'hésitez pas, écrivez-moi et confiez-moi vos problèmes sur la beauté féminine qui vous embarrassent, moi seule lit les lettres que je reçois et vous êtes assurées qu'elle demeurent confidentielles.

COUSINE BLANCHE

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. L HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Pour vos FAIRE - PARTS
de mariage ...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

NORTH BAY

Dimanche, le 17 janvier, quarante et un délégués représentant dix caisses des Régions Nippissing-Sudbury et membres de la Caisse Régionale assistaient à l'assemblée annuelle de la dite caisse.

M. J. O. Bertbelot de Field, présidait. Un rapport plus complet sera publié sous peu.

SUDBURY

Les officiers de la Caisse St-Jean se préparent à recevoir un nombre imposant de sociétaires à leur assemblée annuelle. On croit même que le théatre LaSalle se remplira à capacité. On est porté à croire que le programme récréatif qui sera présenté par les membres du Cercle Marguerite Bourgeois attirera plusieurs curieux. Les numéros récréatifs seront des plus comiques. Les rapports seront des plus instructifs et intéressants.

Les directeurs font remarquer cependant que tous les sociétaires et paroissiens sont bienvenus.

PAR-CI PAR-LA

Entendu sur la rue Notre-Dame

Dans la famille, chez-nous, il y en a huit qui ont droit de voter à la Caisse Populaire.

Je me demande qui sera élu?

Je ne connais pas les hommes qui se présentent mais je veux voter quand même.

En tournant sur la rue St-Charles j'ai glissé et j'ai perdu $5.00. J'aurais dû le déposer à la Caisse avant.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

* * *

Ce n'est pas d'hier qu'il est question de l'adoption d'un drapeau véritablement représentatif du Canada, mais l'affaire est constamment remise aux calendes grecques. Elle a rebondi sur le plancher des Communes à deux reprises depuis le début de la session courante et il n'est pas trop osé de croire qu'elle y reviendra de nouveau dans quelque temps.

Ce problème n'est pas insoluble, comme on tente de le faire croire dans divers milieux politiques fédéraux. On craint que l'adoption d'un emblème distinct ne soulève une véritable querelle entre divers groupes ethniques du Caada, mais la chose est plutôt douteuse, car les citoyens de notre pays ne se laissent pas si facilement emporter que cela.

Monsieur Bona Arsenault, député libéral du comté de Bonaventure, en Gaspésie, présentait une résolution au début de décembre 1953 dans laquelle il réclamait la mise sur pied d'une commission se composant d'un nombe égal de sénateurs et de députés qui verraient a étudier puis recommander le dessin d'un drapeau canadien. Mais il était dit que cette tentative essuverait un échec. Le législateur québecois n'a pas toutefois perdu de temps à revenir à la charge et s'empressa de soumettre une mesure selon laquelle, le secrétaire d'Etat serait appelé a préparé un dessin qui serait déposé devant les Communes pendant les trente jours suivant le début de la session de la fin d'année courant.

Le leader national socialiste, M. J. Coldwell, estime qu'une simple feuille d'érable d'une teinte automnale disposée sur un fond approprié, constitue les éléments essentiels du drapeau en question. Monsieur Arsenault suggère de son côté qu'on réserve la place d'honneur à la feuille qui fait immédiatement songer au Canada à l'etranger.

La plupart des législateurs fédéraux, tant de langue française qu'anglaise, ne souhaitent pas la disparition de l'Union Jack et du drapeau sur fond rouge, avec Union Jack et les armoiries du Canada, dont la création remonte au début du présent siècle. Chez plusieurs, on s'oppose absolument à ce que l'Union Jack ou la fleur de lys apparaissent sur le nouvel emblème national, rappelant que le Canada ne se compose pas que de gens de descendance britannique et française. On ajoute qu'il faudrait, en toute justice, tenir compte des immigrants venus de pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique, ce qui présenterait des difficultés insurmontables.

En 1946, une commission mixte du parlement se mettait à la tâche complexe et extrêmement délicate d'étudier et d'examiner, aussi de recommander, le dessin d'un drapeau véritablement canadien. Ses membres accusèrent réception de près de 43,000 lettres et d'environ 2,700 dessins venant de groupes sociaux, politiques et autres, ainsi que de simples citoyens. La commission créée à la demande expresse de feu le premier ministre William-Lyon Mackenzie King recommanda finalement que le drapeau suivant soit adopté: fond rouge, feuille d'érable entourée d'une lisière blanche à l'endroit où apparaissent actuellement les armoiries canadiennes, et Union Jack. Les Communes refusèrent toutefois d'agir sur cette recommandation et l'affaire tomba à l'eau.

La Ligue du Drapeau National de Québec souhaite ardemment l'adoption d'un emblême constitué de deux triangles, rouge et blanc avec feuille d'érable chevauchant la diagonale au milieu. Un lecteur du quotidien montréalais La Presse suggérait, il y a quelques années, un pavillon blanc avec feuille d'érable verte en plein centre, ce qui lui valut le premier prix d'un concours auquel participèrent des milliers d'adultes et d'enfants.

Pour sa part, le colonel A. F. Duguid, de Toronto, autrefois du service de science héraldique au quartier général de l'armée à Ottawa, a soumis un drapeau portant une couronne argent et rouge sur fond bleu au quartier de la hampe, complétant le tout par trois feuilles d'érable d'un rouge plutot pâle sur fond blanc.

Un dessin qui semble rencontrer de plus en plus l'approbation du peuple est celui qui représente une grande feuille d'érable verte entourée d'une constellation de dix petites feuilles du même genre, symbolisant chacune les dix provinces et où on voit la devise du Canada "A Mari Usque Ad Mare", le tout sur champ blanc.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère, des Postes, Ottawa.)

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

Sudbury Ont.

On parle d'élection dans la paroisse St-Jean de Brébeuf en ce qui concerne la Caisse Populaire.

Un certain groupe semble croire que les dirigeants actuels de la Caisse devraient adopter, de préférence, un comité spécial de nominations pour choisir les futurs officiers. On donne comme raison principale, "que les candidats qui seraient choisis par le comité spécial seraient plutôt des hommes d'expérience, ou du moins des personnes qui connaissent un peu ce qu'est la Caisse. On ajoute en deuxième lieu, que les directeurs ou officiers de la Caisse, sortant de charge n'auraient pas à s'inquiéter de leur sort, car ils seraient presqu'assurés d'être nommé par le comité d'élection.

L'autre parti, lui, tourne la médaille de bord et appuie que le comité d'élection, c'est un peu de la dictature. Dictature, parce que le peuple lui-même n'a rien à dire dans le choix des futurs officiers d'une Caisse. Un comité de trois hommes par exemple parle au nom d'environ 1000 sociétaires. Ce deuxième groupe croit injuste d'enlever le vote démocratique des partenaires de la Caisse. Ils ajoutent, "laissons le peuple décider" du sort des candidats, ils aoront plus confiance dans des hommes élus par voix majoritaire que par 3 personnes qui ne pensent qu'à elles.

Un autre point qu'apporte le 2e groupe, est le suivant. "Pourquoi toujours garder les mêmes directeurs autour de la table? Pourquoi ne pas changer de temps à autre? Est-ce que les bons hommes manquent? Est-ce qu'il y a une ration d'hommes dévoués et capables de prendre des responsabilités?

Ce groupe maintien fortement que, si, ce sont toujours les mêmes qui dirigent, la Caisse Populaire avancera plus lentement, les membres ralentiront car ils perdront confiance dans leurs administrateurs, on dira même que les directeurs sont devenus une petite clique inséparable.

A la Caisse populaire St-Jean de Brébeuf, le premier groupe serait mal reçu, car le deuxième groupe semble tenir à leur convictions "de faire élire leurs officiers par le peuple, pour le peuple." Les preuves attestent bien les lignes précédentes, puisque depuis quatre ans et demi, la caisse a eu 4 présidents, 3 gérants, et les directeurs des différents conseils se sont vus remplacés de plusieurs à toutes les années. Résultats — la Caisse St-Jean est devenue le centre des affaires de la paroisse, la plus grosse Caisse de Sudbury et de la région, en plus d'avoir habitué des hommes à siéger à des délibérations importantes et d'avoir fait connaitre plus à fonds le rouage d'une maison d'affaire bien administrée. Si nous voulons aller de "Progrès en Progrès" il nous faut du sang nouveau et ce sang, nous le trouverons en ajoutant à tous les ans, des figures nouvelles comme directeurs.

St-Jean de Brébeuf, à la fin de l'année 1953 a vu son conseil de surveillance s'enrichir de leux hommes. Ce sont MM. Robert Thanase, et Laurent E. Albert, ayant à leur tête M. René Dionne, comptable, les livres et la loi de cette Caisse seront entre bonnes mains.

Qui sera élu sur le bureau d'administration cette année? Qui deviendra le président 1954? Dieu le sait.

Dimanche le 31 janvier, au théatre LaSalle, le peuple décidera et c'est pourquoi, à titre de co-propriétaire de cette caisse, toute jeune encore, j'irai faire ma croix pour deux futurs directeurs. C'est mon droit et celui de tous les sociétaires qui veulent que leur Caisse continue son progrès dans la paroisse.

G.R.
rue St-Georges
Sudbury, Ont.

Prix aux familles nombreuses

Les prix Cognacq-Jay, distribués par l'Académie française en décembre dernier, ont été portés, moyennant une restriction dans la distribution, les premiers: de 25 000 à 40,000 francs; les seconds, de 10,000 à 15,000 francs. On relève parmi les premiers prix: Une famille de 17 enfants; deux familles de 16 enfants; trois familles de 15 enfants; dix familles de 11 enfants, dix familles de 10 enfants et trois familles de 9 enfants. Sur ce nombre: 21 familles de cultivateurs, 3 d'ouvriers agricoles ou bûcherons, 11 d'ouvriers, 5 de fonctionnaires, 2 d'artisans, 1 professeur, 1 petit propriétaire, 1 garçon de laboratoire. Parmi les familles de 5 à 9 enfants ayant obtenu le second prix, Cognacq-Jay porté cette année de 10 000 à 15,000 francs, le monde ouvrier domine: 30 familles; puis vient le monde rural: 16 ouvriers agricoles et 11 cultivateurs.

LE DIMANCHE DOIT ETRE UN JOUR DE TRANQUILLITE ET DE REPOS DANS UN CLIMAT DE PIETE ELEVEE. (PieXII).

—La fraternité refoule les épines de la vie moins dûre en adoucissant le coeur des hommes.
Chaque jour un rêve s'évanouit,
Egoiste — mort de la vie familiale.

Dimanche soir, le 31 janvier,
au Théâtre La Salle,
Je sollicite votre appui comme directeur de la Caisse Populaire St-Jean-de-Brébeuf.
MARQUEZ VOTRE BULLETIN COMME CECI

ALLARD JACQUES X
Commis de Poste

5 Livraisons gratuites par toute la ville par camion
11h. a.m. — 2h. p.m: — 4h. p.m. — 6h. p.m:
8h.30 p.m.
Téléphone: — 4-4266
PHARMACIE MICHAUD
28 Durham N.

CHRONIQUE DE FRANCE

Par la B.U.P.

Les membres de la commission des cardinaux et archevêques français se réunissaient à Paris le 20 courant, pour préparer la prochaine réunion semi-annuelle qui aura lieu en mars prochain. Les assises se sont déroulées sous la présidence de Son Eminence le cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris.

En cette circonstance, les princes de l'Eglise ont échangé diverses vues au sujet du rôle que jouent les prêtres-ouvriers qui relèvent de leur autorité. Comme on le sait nombre d'ecclesiastiques se livrent depuis des années à l'apostolat parmi les masses ouvrières de grands centres et auprès de milliers d'ouvriers agricoles, dans le but de les ramener au christianisme. A leur rentrée de Rome, le 14 novembre dernier, les cardinaux Feltin, Liénard et Gerlier annonçaient que les recherches sur le ministère exercé par les prêtres-ouvriers se poursuivraient d'accord avec le Vatican, pour préciser les modalités d'application des mesures dont ils présentaient en même temps les principes en cinq points bien définis.

Ouvrons une parenthèse ici pour rappeler que l'apostolat auprès des masses ne se limite pas aux milieux catholiques. En Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et dans divers autres pays saxons et latins, des propagandistes appartenant à diverses confessions tentent par tous les moyens de se rapprocher du peuple. Non seulement prodiguent-ils l'enseignement du Christ, mais ils s'appliquent aussi à faire adopter diverses réformes sociales et à éduquer les peuples sur les diverses façons d'améliorer leur niveau de vie.

Au cours de décembre 1953, le cardinal Feltin s'est entretenu avec tous les prêtres-ouvriers de l'archidiocèse de Paris. Il en a été de même ailleurs en France continentale. En fin de novembre dernier, le cardinal-archevêque de la Ville-Lumière déclarait:

L'expérience peut continuer, les prêtres seront choisis par leurs évêques et recevront la préparation voulue. Un travail énorme a été accompli jusqu'à date et il se poursuivra auprès des masses laborieuses."

A la lumière de cette déclaration, il est donc logique de croire que le travail préparatoire dans les archidiocèses et diocèses est suffisamment avancé aujourd'hui, ce qui a permi aux dirigeants de l'Eglise en France d'échanger des vues utiles.

Chez les observateurs, on fait toutefois remarquer que diverses informations publiées dernièrement, selon lesquelles une décision aurait été prise la semaine dernière par rapport aux prêtres-ouvriers, sont loin d'être justes

Il devrait s'écouler, toutefois, peu de semaines avant que les détails entourant le travail de ces missionnaires en pays civilisés soient connus publiquement

L'APOSTOLAT DES LAICS EN AFRIQUE

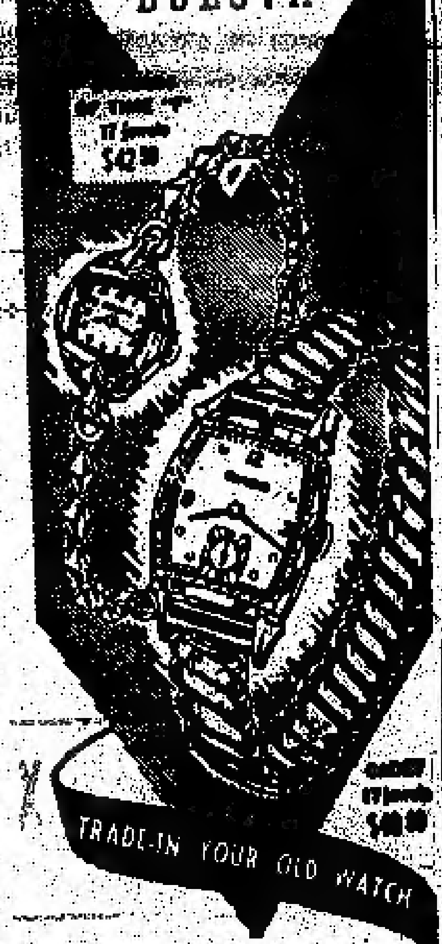
Au Petit Séminaire de Kisubi, petite ville située entre Entebbe et Kampala dans l'Ouganda (Afrique centrale anglaise), s'est tenu le premier congrès africain de l'apostolat des laïcs, organisé par le Comité permanent des Congrès internationaux pour l'apostolat des laïcs. Kisubi a été choisie comme siège du Congrès en mémoire du martyr noir, le Bien heureux Charles Lwanga, proclamé en 1950 par le Pape Pie XII, patron de l'Action Catholique africaine. Ce premier congrès africain des laïcs avait un quadruple objectif: 1) susciter et fortifier la résolution des catholiques africains de collaborer fidèlement avec la hiérarchie pour l'avènement et la défense du règne du Christ; 2) examiner à la lumière des documents pontificaux les bases dogmatiques, morales et ascétiques de l'apostolat des laïcs et les buts de cet apostolat dans l'Afrique actuelle; 3) étudier, à travers un échange d'expériences, les formes d'apostolat par lesquelles les catholiques africains peuvent s'unir et collaborer au travail des organisations internationales catholiques; 4) examiner quelques problèmes présentant aujourd'hui un intérêt particulier pour les catholiques africains. Les travaux se déroulaient en anglais et en français. D'une grande importance, vu l'évolution de l'Afrique qui exige actuellement un nombre croissant de dirigeants catholiques et d'apôtres laïcs prêts à seconder le clergé dans son travail, ce congrès groupait des représentants du Congo belge et du Ruanda-Urundi, du Kenya, du Soudan anglo-égyptien, du Tanganyka du Nyassaland, de Rhodésie, du Mozambique, d'Egypte et d'Ethiopie. Le Cardinal Teodosio de Gouvela, archevêque de Lourenço Marquès, présidait le congrès auquel assistaient de nombreux archevêques et évêques. Le Saint-Siège avait envoyé Mgr Ligutti comme observateur; les organisations catholiques internationales étaient également représentées. Il y a actuellement en Afrique des missionnaires canadiens-français de diverses communautés. Le groupe le plus nombreux est celui des pères Blancs; plus de deux cents missionnaires dont cinq évêques et un archevêque, celui de l'archidiocèse d'Ouganda où se tenait le congrès, S. Exc. Mgr Joseph Cabana, frère de l'archevêque de Sherbrooke, et qui en fut la cheville ouvrière.

VENTE D'ECHANGE A SENSATION

BULOVA

J. E. Blais Ltée

Allocation libérale sur votre vieille montre pour une NOUVELLE BULOVA



On vous alloue:

19.50 sur montre de $49.50
24.50 sur montre de $59.50
29.50 sur montre de $69.50
39.50 sur montre de $89.50

TERMES COMPTANTS

Garanties de 5 années habituelles

Bijouterie

J. E. BLAIS LTEE

"LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"

65 rue Elm E. Tél: 7-7316

WRAP A NEW BULOVA!

Au Collège du Sacré-Coeur

FAITS DIVERS

Le vendredi 22 janvier

Ce soir, élections générales du Cercle Lacordaire du collège.

L'ancien président, M. Yvon Vaillancourt exprime son désir de retirer sa candidature de la Présidence. M. Claude Mayer (Noëlville) est élu président. C'est le premier philosophe depuis près de quatre ans à être élu président. M. Yvon Vaillancourt (Sturgeon Falls) est élu au poste de vice-président. M. Jean-Guy Vaillancourt (Sturgeon Falls) est élu secrétaire; M. Normand Bradley (St-Charles est réélu trésorier, et M. Clément Miron est élu comme propagandiste. Dans la section des jeunes, M. Robert Labrosse (Sudbury) est élu président, et M. Joseph Matko (Lowther) secrétaire. Les membres sont très fiers de leur aumônier le Rév. P. Gérard Dallaire s.j.

Le samedi, 23 janvier.

Ce soir, l'Académie Phillipe Landry (A.P.L.) reçois M. le curé Séguin de Chelmsford. M. le curé Séguin donne une conférence avec
Le dimanche, 24 janvier.
défense civile.

Ce soir aussi notre chorale nous fait honneur: elle va chanter le salut à l'église Ste-Anne, lors de la réception des nouvelles gardemalades.

Le dimanche, 24 janvier.

La grand'messe de neuf heures est irradiée sur les ondes C.H.N.O. Le commentateur de ce matin est le R.P. Amédée Dupas. s.j.

Cet après-midi, notre équipe du hockey se dresse contre la High à l'aréna municipal

Nos joueurs parviennent toujours à prendre le dessus pendant la première période Mais dans le deuxième période, elle perd son avance (0-4) Le jeu dans la troisième période est magnifique. Nos joueurs, après une lutte serrée, remportent les honneurs sur le High School par 8 à 7. L'as de la partie est Roland Mongeon (Ansonville) qui compte 6 points et assiste un pour notre équipe évidement.

Le lundi 25 janvier

Au collège, aux récréations de 4h., sauf aux jours de congé, les parties de hockey se succèdent sans relâche. Actuellement, des parties de ligues ont été joués par 234 joueurs repartis en 25 équipes.

Chroniqueur,
Raymond Charette,
Versification "B"

CHELMSFORD

M. l'abbé Lionel Séguin, se rendait à Kingston et à Ottawa le semaine dernière où il a suivi des cours de défense civile.

M. et Mme. Léandre Frappier, accompagné de leur fils M. Laurent Frappier, sont de retour de Thurso, où ils ont assisté aux noces d'or de M. et Mme Mick Frappier.

M. J. A. Gratton est de retour dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital St Joseph à Sudbury.

M. Gustave Bélanger est actuellement à l'hôpital St Joseph de Sudbury.

M. Félix David est parti pour Toronto afin d'assister au mariage de sa fille Irène, qui fait partie du corps de l'aviation canadienne.

M. et Mme. Ovide Poulin se rendaient à North Bay, vendredi dernier pour assister à la partie de gouret entre Sudbury et North Bay

ELECTIONS DES MEMBRES DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE L'ECOLE SECONDAIRE A CHELMSFORD

Récemment avait lieu l'élection des membres de la commission scolaire de l'école secondaire du district de la vallée de Chelmsford. Voici les noms des officiers:

Président — M. Laurent Frappier — Balfour.
Vice-président — M. Eugène Villeneuve — Chelmsford.
Membres — M. Louis Groulx — Chelmsford. M. Armand Henri M. Rayside. M. Léo Picard — Dowling. M. Orphila Simard — Rayside. M. J. O. Huneault est le secrétaire-trésorier.

Le Chef de Police J. D. Burger au Club Richelieu

Lors de leur souper de jeudi le 21 janvier, les membres du Club Richelieu furent entretenu par le chef de Police J. D. Burger, dans une intéressante causerie.

Le chef donna un aperçu du travail de la police depuis le commencement de son existence dans notre pays. Il amena ensuite le sujet du point de vue national jusqu'au portrait local.

Il expliqua en quoi consiste le travail de la police, les investigations requises pour éclaircir certains cas, et les services rendus au public.

Les membres du Club Richelieu dressèrent des plans afin d'élargir les cadres du travail du club concernant la jeunesse, spécialement en rapport du travail de la cour juvénile.

Funérailles de Mme Eugène Bonin

Les funérailles de Mme Eugène Bonin eurent lieu mardi le 19 janvier en l'église Ste-Anne de Sudbury.

Mme Bonin est décédée à sa demeure le 16 janvier dernier à l'âge de 72 ans. Elle demeurait à Sudbury depuis 24 ans.

Le Rév. Père Cossette s.j. chanta le service solenne, assisté du Rév. Père P. Labarre s.j. comme diacre et du Rév. Père L. Roy s.j. comme sous-diacre.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Albert Thibeault, Pete Loiselle, Fred Lamoureux, Télesphore Bonin, Camille Laurin et Paul Belcourt.

Les porteurs étaient MM. René Laurin, Oscar Piché, Hector Bonin, Eddie McLean, Aurèle St-Jean et Lucien Charron.

Funérailles de M. Achille Lemieux

En l'église Se-Anne de Sudbury avaient lieu le 16 janvier à 10h. a.m. les funérailles de M. Joseph Achille Lemieux décédé le 14 janvier à l'âge de 77 ans.

Le Rév. Père Maillot s.j. chanta le service assisté des RR. PP. E. Mongeau s.j. et R. Vigneault s.j. comme diacre et sous-diacre.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur dont le défunt faisait parti accompagnèrent le corps du salon funéraire jusqu'à l'église.

Les porteurs étaient MM. Bruno St-Pierre, Léo-Paul McMahon, Rolland Grenon, Paul Charbonneau, Auray Bertrand et Oscar Huneault.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Au Royaume de la femme

Les frites

Caruso, passant un jour à côté d'une célèbre cantatrice américaine attablée devant une "respectable" surlonge grillée passa la remarque: "Vous n'allez pas Madame, manger tout ce bifteck seule (alone)?" A quoi la dame répondit: "Oh! non, pas seul (alone) mais avec des pommes de terre frites (French fried potatoes)."

La popularité des "frites" offertes par les marchands établies au coin des rues et des ponts du vieux Paris a traversé les océans et a fait son chemin chez nous tout comme aux Etats-Unis. Pour s'en convaincre on n'a qu'à observer l'affluence des clients petits et grands aux comptoirs des patates frites".

La maîtresse de maison peut réussir des "frites" parfaites c'est-à-dire dorées, croquantes, tendres en autant qu'elle y met un peu de soin. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada signalent ici quelques conditions de succès: tailler les pommes de terre aussi uniformément que possible; les égoutter et les assécher complètement avant de les descendre dans la friture; faire chauffer une quantité suffisante de friture afin de pouvoir y immerger complètement les pommes de terre; commencer la cuisson dans la friture très chaude (365-370o F.) et la terminer dans la friture brûlante (385-390oF) ; cuire par petites quantités à la fois, égoutter et repasser dans la friture brûlante au moment de servir; dès qu'elles sont bien dorées retirer vivement de la friture et égoutter immédiatement.

Les frites portent différents noms suivant la façon dont elles sont taillées: Pont-Neuf, pailles, allumettes, copeaux, en liard (chip) et voici comment on les prépare:

Pont-Neuf: — Peler et couper en bâtonnets réguliers, de la grosseur et de la longueur du petit doigt, plonger par petite quantité dans une friture très chaude où elles doivent cuire 7 à 8 minutes sans colorer; retirer puis au moment de servir, remettre dans la friture brûlante cette fois; les agiter 2 ou 3 minutes pour les retirer bien croquantes; égoutter sur un papier; saler "à la volée", dresser soit sur une serviette de papier, soit autour d'une viande rôtie ou grillée.

Pailles: — Tailler très finement comme de la Julienne (1"x⅛) laver et bien éponger; plonger peu à la fois dans une friture très chaude. Après 3 ou 4 minutes de cuisson, égoutter; réchauffer dans la friture brûlante, une à deux minutes pour les rendre croquantes. Allumettes: — Même procédé que les "pailles" mais en taillant comme des allumettes.

Copeaux — Sur des pommes de terre de grosseur moyenne et pelées, lever avec un petit couteau des rubans en forme de spirales en faisant tout le tour; frire ces copeaux et servir comme accompagnement d'une viande rôtie ou grillée.

En liards ou Chips: — Peler et couper en rondelles excessivement minces et aussi égales que possible. Bien assécher et plonger dans la friture brûlante. Quand elles remontent à la surface remuer avec précaution jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées et bien sèches. Egoutter et servir chaudes en accompagnement des viandes grillées ou froides comme hors-d'oeuvre. (Le mot liard suivant le dictionnaire se rapporte à une ancienne pièce de monnaie et à une variété de calcaire qui se détache en lames minces.

Si on a l'intention de préparer souvent des pommes de terre frites on ferait bien de se procurer la bassine à friture pourvue d'un panier égouttoir et d'un couvercle. Le panier égouttoir permet de plonger et de retirer les pommes de terre d'un seul coup et le couvercle peut servir à l'occasion pour étouffer un commencement de feu dans la friture surchauffée.

A défaut de ces ustensiles on utilise une casserole ordinaire d'environ quatre pouces de hauteur et, soit une cuiller trouée, soit une écumoire pour manipuler les pommes de terre dans la friture.

Les huiles et les graisses comestibles, le beurre excepté, conviennent généralement pour la friture et on en remplit la casserole à la moitié seulement.

Un thermomètre à friture rend service pour contrôler la température. A défaut de thermomètre voici comment on reconnait qu'une friture est à point. La friture est très chaude si un petit morceau de pommes de terre qu'on y plonge remonte à la surface presqu'instantanément OU si une "mouillette" (bouchée) de pain rassis y dore en 60 secondes. La friture est brûlante si cette bouchée de pain y dore en 20 secondes.

En résumé, une friture est très chaude lorsqu'elle frissonne légèrement à la surface, exhale une odeur assez sensible caractéristique du gras utilisé et brûlante lorsqu'elle dégage une vapeur sèche et blanchâtre.

LES PETITS GATEAUX sont d'une grande assistance quand les enfants, revenant de l'école, affamés, demandent quelque chose à manger. Ne soyez pas prise au dépourvu, quand les mélanges à gâteaux vous offrent tant d'avantages. Variez-en la forme et le détail. Par exemple faites-en aux ananas, ce sera différent et tous s'en régaleront. Vous n'avez qu'à prendre un mélange à gâteau, y ajouter la moitié du liquide mentionné sur la recette et à l'autre moitié, substituer des ananas écrasés. Procédez comme d'habitude et faites les cuire dans de petites coupes en papier ou dans des moules à petits gâteaux graissés, dans un four modéré (350o F) pendant 15 à 20 minutes. C'est simple mais c'est bon et tous vous en redemanderont.

Si par hasard LA COQUILLE DES OEUFS se brise en cuisant, c'est un petit malheur que vous pouvez prévenir en ajoutant 1 cuil-

— Suite à la page 7 —

ATTENTION AUX GERMES

A moins de lui porter une prompte attention, la moindre petite coupure ou égratignure peut-être gagnée par l'infection. Toute blessure, quelque légère soit-elle en apparence, constitue un risque si on ne la nettoie pas et si on ne la bande pas. On trouve des bandages et des pansements tout faits, faciles à appliquer. On devrait en tenir une provision à la maison, au bureau, à l'école ou dans la voiture.

La leçon de l'expérience

Indiens et Esquimaux du nord font des centaines de milles en attelages de chiens afin de se rendre dans des endroits où le médecin immunisera leurs enfants contre des maladies contagieuses, telles que la variole, la coqueluche et la diphtérie, ainsi que pour se faire radiographier les poumons. En ville, la plupart des gens n'ont qu'à marcher quelques rues pour prémunir leurs enfants contre les mêmes fléaux. On ne devrait laisser nul enfant sans cette protection.

EMPIRE COAL & Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: 6-6433
CHARBON BOIS Peintures C.I.L. & VERNIS

La mode Canadienne

POUR PROTEGER VOTRE CHEVELURE CONTRE LES EFFETS DU FROID

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

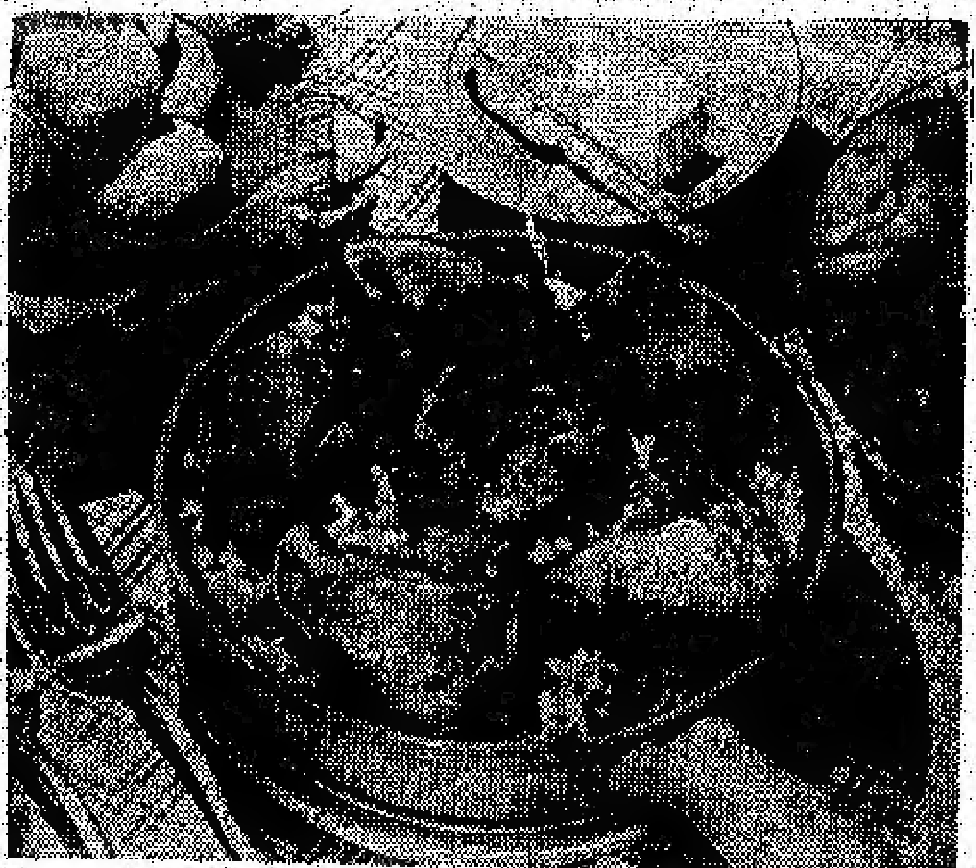
Comme je l'ai souvent dit dans cette colonne, la chevelure d'une femme en est son plus bel ornement et celles qui sont au fait de ce dicton populaire sont particulièrement désireuses de combattre les effets du froid extrême dont nous sommes victimes depuis quelques semaines. — car le froid affecte notre cuir chevelu et a pour effet de l'assécher tout comme il le fait pour la peau de notre visage. Et une chevelure sèche invite presque les pellicules et à dévitaliser la chevelure.

Comme on le sait les cheveux qui ne sont pas suffisamment alimentés par les huiles naturelles qui assurent leur vitalité, s'amincissent, et les cheveux se dédoublent et tombent.

Le premier soin est, naturellement, la propreté. Des fréquents

— Suite à la page 3 —

Les Bonnes Recettes



Des côtelettes de lard combinées avec vos conserves de maïs en boîtes et enrichies de lait et d'une couple d'oeufs, constituent un mets aussi soutenant qu'excellent pour le repas du samedi soir.

Côtelettes de luxe

Une demi-cuillère à thé de sel, 2 tasses de maïs frais en conserve, ¼ de tasse de piment vert haché, ½ tasse de miettes de crackers, 2 cuillères à table de beurre, 2 oeufs battus, ¾ d'une tasse de lait, six côtelettes de lard.

Mélangez le maïs, le sel et le piment vert. Placez une surface de la mixture de maïs dans un plat graissé. Saupoudrez avec la moitié des miettes de crackers, puis ajoutez le beurre. Mélangez les oeufs et le lait et versez sur le mélange de maïs. Assaisonnez les côtelettes de lard avec du sel et du poivre et disposez au sommet d'une casserole de 10" de diamètre et faites cuire dans un fourneau de 325 degrés F. pendant 45 minutes.

- NOTRE DOMAINE -

Pour nous aider à acquérir l'intelligence de la santé

par le docteur Adrien Plouffe, M.S.R.C. Directeur-Adjoint du Service de Santé de la Cité de Montréal.

La Semaine Nationale de Santé que la Ligue Canadienne de Santé organise, chaque année, depuis dix ans, a pour but de rappeler aux Canadiens que la prévention est préférable à la guérison de la maladie.

Au fond, quand on y réfléchit, la maladie est un accident et, comme tout accident, elle peut être évitée dans les trois quarts des cas. Nous devons donc tout mettre en oeuvre pour acquérir l'intelligence de la santé.

La Ligue Canadienne de Santé, grâce aux ministères et aux services de santé qui lui accordent leur plus entière collaboration, veut que, pendant toute une semaine, les Canadiens réfléchissent sur le caractère bienfaisant de la santé. La possession de ce merveilleux atout est, dans nos mains, une assurance de bien-être physique et moral. Nous n'y pensons pas assez et la Ligue Canadienne de Santé mobilise tous ses efforts pour nous inciter à méditer sur cette essentielle au bonheur de l'homme, de la femme, et de toute la maisonnée.

L'hygiène et la médecine préventive seront donc à l'ordre du jour pendant une semaine. Tous les Canadiens sont appelés à collaborer avec les gardiens autorisés de la santé publique, les médecins hygiéniques et les médecins practiciens.

Certes, les hygiénistes passent leur temps à nous dire et à nous redire qu'il est possible de conserver la santé, mais à cause de notre négligence et de notre apathie, nous sommes souvent les victimes d'une maladie et alors nous devons avoir recours aux services des médecins practiciens.

En suivant les directives des hygiénistes, nous pourrions éviter la maladie dans un nombre considérable de cas, mais s'il nous arrive d'être malades par notre faute, notre devoir envers nous-mêmes et les nôtres, c'est le recours au médecin qui guérit. Dès la moindre alerte, dès que nous sentons que ça ne va plus comme auparavant, consultons le médecin qui, après l'interrogatoire et l'examen d'usage, fera son diagnostic et instituera le traitement qui nous guérira.

Qu'il pratique en ville ou à la campagne, le médecin est l'homme par excellence qui saura nous conduire à la guérison.

Cependant, il vaut infiniment mieux que nous ne soyons pas malades et c'est ici qu'une politique de prudence et de prévoyance saura nous protéger, nous et nos enfants, contre une foule de maladies évitables.

L'examen médical périodique est une méthode qui a pour but de prévenir la maladie ou, du moins, de prévenir son aggravation; quand cela nous est possible, allons voir notre médecin tous les ans et notre dentiste tous les six mois.

Il faut que tous nos enfants soient vaccinés contre la variole: il faut que tous nos enfants soient immunisés contre la diphtérie et contre la coqueluche.

Pour la première fois, en 1953, la ville de Montréal n'a pas eu un seul décès causé par la diphtérie. Pourquoi? Parce que, depuis 1928 l'anatoxine de Ramon est administrée à tous les enfants. La diphtérie va bientôt aller rejoindre la variole aux oubliettes. Cette victoire est due aux ministères et aux services de santé. C'est aux médecins que nous devons ces deux victoires: la disparation de la variole et de la diphtérie dans tous les coins où le vaccin de Jenner et l'anatoxine de Ramon sont administrés à tous les enfants.

La tuberculose a reculé d'une façon remarquable, grâce à la lutte intensive, aux campagnes contre la peste blanche, au déistage précoce de la tuberculose.

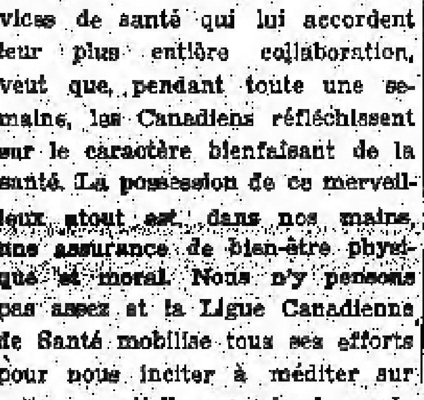
Quant au cancer aux maladies du coeur, le taux de la mortalité causée par ces deux maladies est encore beaucoup trop élevé. C'est à nous tous et nous toutes, qu'il convient de consulter notre médecin. Le cancer dépisté à temps est parfaitement guérissable. Les maladies du coeur, grâce à une hygiène bien comprise, peuvent permettre au malade de vivre longtemps, s'il ne commet pas une de ces imprudences qui peuvent s'avérer fatales.

C'est à l'enseigne de l'hygiène et de la médecine préventive, que la durée moyenne de la vie est passée de 40 ans, en 1850, à 68 ans, aujourd'hui, en 1954.

Méditons sur ce qui précède et nous arrivons à la conclusion qu'avec notre collaboration les médecins hygiénistes et les médecins praticiens pourront nous aider grandement à nous maintenir en meilleure santé, à économiser nos réserves de vie et notre argent.

La maladie coûte, chaque année, aux Canadiens plusieurs centaines de millions de dollars! C'est en mettant de côté la négligence, l'insouciance et l'inconscience que nous travaillerons à prévenir la maladie ou son aggravation et que nous réussirons à augmenter nos chances de bonheur. Il importe impérieusement que nous mettions tout en oeuvre pour conquérir, pour acquérir l'intelligence de la santé.

Pensons-y durant cette Semaine Nationale de Santé et prenons tous la résolution de suivre les directives de la Ligue Canadienne de Santé, des ministères et des services de santé; de suivre, à l'occasion, le traitement et le régime de notre médecin. Oui, si nous avons le malheur d'être frappés par la maladie, empressons-nous de consulter le médecin praticien afin qu'une guérison rapide nous permette de reprendre notre besogne et de travailler plus que jamais à la prospérité de notre famille, de notre province et de notre pays.



— Suite de la page 6 —

terée à thé de sel à l'eau pour bouillir.

LE REPASSAGE DES HOUSSES n'est plus un problème, voici une façon de le faire qui vous facilitera la chose. Ajustez-les sur les fauteuils ou le divan en les tendant bien pendant qu'elles sont encore légèrement humides. Quand elles seront entièrement séchés, il suffira de repasser les coutures et les plis avec un fer à vapeur.

LE SPAGHETTI AU THON,

EN ESCALOPE — est un mets original bon et en même temps économique! Chauffer d'abord le four à 350o F. (modéré) Graisser une casserole (1½ pinte). Faire cuire 3 oeufs dur. Dans deux pintes d'eau bouillante salée, faire cuire 8 onces de spaghetti pendant 9 minutes. Faire fondre ¼ de tasse de beurre dans une casserole. Y incorporer ¼ de tasse de farine puis verser 2 tasses de lait et faire cuire en brassant jusqu'à épaississement. Ajouter ½ tasse de fromage rapé et le laisser fondre dans la sauce. Hacher 10 olives et les incorporer au mélange ainsi qu'une cuillerée à soupe d'oignon rapé, 1 c. à thé de moutarde en poudre, ½ c. à thé de sel, ⅛ c. à thé de poivre et 4 gouttes de sauce tabasco. Faire refroidir les oeufs à l'eau froide, les écaler et les trancher. Egoutter le spaghetti. Dans la casserole, distribuer en couches alternées, une boîte de thon, le spaghetti, les oeufs et la sauce en terminant par celle-ci. Faire cuire à découvert pendant ½ heure — Sert 4 — On peut substituer le saumon, au thon.

LE SOIN DE L'ENFANT

CAMOUFLAGE

Quand un enfant n'aime pas à prendre ses remèdes, on fera bien de ne pas s'attarder à les préparer en sa présence. Preparez-les et abordez l'enfant pendant qu'il est en train de jouer. Si un peu de confiture ou un autre camouflage agréable aident à faire prendre les remèdes, n'hésitez pas à recourir à ces moyens. Procédez avec calme. Ne discutez pas; mais expliquez à l'enfant quels bons effets les remèdes auront sur lui.

SOIN ET TRAITEMENT DES DENTS

La négligence des dents pendant l'enfance explique souvent la présence de mauvaises dents chez un adulte. Des dents difformes ou cariés sont souvent la conséquece du manque de soin pendant les premières années de la vie. Des visites périodiques chez le dentiste dès que l'enfant a atteint ses trois ans, aideront à préserver la santé et la bonne apparence des dents.

LE BAIN DU BEBE — PLAISIR OU TRAGEDIE

Quand on baigne un tout jeune bébé, il faut protéger sa petite tête vacillante en la tenant appuyée le long de son bras. Cela aidera à tenir sa tête en dehors de l'eau et à empêcher qu'il ne se frappe. On ne devrait jamais laisser un jeune enfant tout seul dans la baignoire, ne serait-ce qu'une minute, car il peut facilement glisser dans l'eau et se noyer. Quand on est absolument obligé de le laisser seul, on l'enlèvera de la baignoire et on le placera en lieu sûr, bien enveloppé et à l'abri des courants d'air.

LA CONJONCTIVITE

La conjonctivite est une infection désagréable et très contagieuse qui s'attaque souvent aux enfants. Des yeux injectés de sang et un écoulement jaunâtre en sont les symptômes habituels. Aux premiers symptômes de la maladie, on doit consulter le médecin. Pendant que l'injection suit son cours, il est très important que l'enfant ne se serve pas de serviettes ou d'articles de toilette qui appartiennent aux autres membres de la famille, et il doit coucher seul.

UNE BOITE A LUNCH APPETISSANTE

En y apportant un peu plus d'attention, on peut faire du lunch qu'emporte l'écolier un repas très appétissant. Pour faire un changement, une bouteille thermos de soupe chaude ou d'autres aliments semi-liquides seront les bienvenus par une journée froide. Une petite salade, du pouding ou des conserves de fruits dans un récipient à couvercle, rendront le lunch plus attrayant et plus nourrissant.

LA FATIGUE PEUT SE TRANSFORMER EN MALADIE

La fatigue n'est pas simplement un sentiment de lassitude désagréable qui disparaîtra sans qu'on s'en occupe. Elle peut se muer en un poison insidieux qui gênera la digestion et le fonctionnement général de l'organisme. Il faut environ huit heures de sommeil à la moyenne des gens. Les enfants en ont besoin de plus, selon leur âge. Ce sont les exigences de l'organisme et non pas le réveille-matin qui doivent déterminer le nombre des heures de sommeil. Quand on doit se lever de bonne heure et que à la sonnerie du réveille-matin, on se sent encore fatigué, cela veut dire qu'il faut se coucher plus de bonne heure afin de dormir plus longtemps. On dort mieux dans une chambre bien aérée.

Le canal Rideau, construit entre 1827 et 1832, a coûté $4,000,000. Il a été construit dans un but de défense militaire mais n'a jamais été utilisé pour cette fin.

• • •

D'après la statistique médicale, un Canadien en bonne santé qui mesure 6 pieds de grandeur ne devrait jamais peser plus de 185 livres.

Assemblée d'élection des Lacordaires et Jeanne d'Arc de la paroisse Ste-Anne

La prière d'ouverture est suivie par un mot de bienvenue du président sortant de charge. Monsieur Constant Proulx souligne l'importance d'une assemblée d'élection et remercie les membres de s'être rendus en si grand nombre. Ensuite il passe en revue les différentes activités de l'année.

12 assemblées générales.

5 initiations et changements de décorations.

1 congrès diocésain.

1 pique-nique.

1 fête des enfants, le dimanche avant Noël. Plusieurs soirées récréatives.

Monsieur Proulx nous annonce qu'il ne peut être éligible pour un second terme à la présidence parce qu'ils ont l'intention de fonder leur propre cercle, dans la nouvelle Paroisse de New-Sudbury. Il remercie l'exécutif pour l'assistance fournie au cours le l'année écoulée et incite le nouveau conseil à appuyer sur la propagande et l'étude.

Monsieur Proulx, nous présente alors le Père Raymond comme conférencier de la soirée. Celui-ci nous donne un compte rendu du congrès général auquel il a pris part à Québec:

Augmenter le nombre des membres à l'occasion de l'année mariale.

Les Cercles Lacordaires et Ste-Jeane d'Arc, du diocèse du Sault-Ste-Marie, comptaient 1,054 membres en date du 31 décembre,1953.

Le Père Raymond rappelle qu'il y a eu $800,000,000 dépensés pour la boisson au Canada au cours de l'année dernière. Combien de Collèges, d'hôpitaux, et d'écoles, pourrait-on construire avec une telle somme? Le conférencier dit que son ministère lui a permis de constater que 90% des nombreux ménages brisés à Sudbury, ont pour cause la boisson! Il cite une parole de Mgr Leger, lors d'une conférence au Club Richelieu de Montréal: "Si le peuple canadien-français continue, dans 10 ans s'en est finie de la race canadienne-française" Le Père Raymond termine en nous démontrant que les 2 moyens les plus efficaces pour arrêter ce fléau sont la prière et la propagande.

Après la lecture des rapports du secrétaire et du trésorier, on pense à l'élection. Les anciens officiers quittent leurs chaises pour ceux qui prendront charge. M. Paul Lecoupe est choisi comme président de l'élection, et M. Léo Lamothe comme secrétaire. Chez les hommes, le nouveau Conseil est composé de:

Président: M. Melançon

Vice-président: M. Lalonde.

Conseillers: M. P.E. Frappier, M. Giroux, M. Paradis, M. Délorme.

Trésorier: M. Guy Nault.

Secrétaire: M. Guy Raymond.

Chez les femmes: Présidente: Mme Bois.

Vice-présidente: Mme Robert

Conseillères: Mme Boulay, Mme Brisebois, Mme Guindon, Mme Fortin.

Trésorière: Mlle Leduc.

Secrétaire: Mme E. Prieur.

Le nouveau président prend le siège d'honneur, nous adresse quelques mots, ainsi que M. Lalonde. Après la prière, les Jeanne d'Arc nous servent un excellent goûter!

Ceci termine la soirée!

GUY RAYMOND
Secrétaire

Ouverture d'une nouvelle école Séparée à Chelmsford

Une nouvelle école séparée ouvrait ses portes récemment dans notre petite ville. C'est un édifice ultra-moderne d'un étage qui contient quatre classes; elle est située sur la rue Hill entre l'avenue Côté et l'avenue Errington dans la partie du sud de la municipalité et elle porte le nom d'école de l'Immaculée Conception. L'extérieur est de stuc et décoré de rouge écarlate.

M. André D'Aoust est le principal assisté, de Mmes Alietta Farmer Andrée-Anne Mainville et Mlle Mona Rhéaume.

Le froid intense de vendredi soir dernier n'a pas réussi à "refroidir" l'enthousiasme des élèves de l'école secondaire du district de la vallée de Chelmsford qui avaient organisé une "sleigh ride". Au délà de soixante cinq élèves, dans de grands traineaux tirés par des tracteurs ont fait un parcours d'une dizaine de milles sous un beau ciel étoilé!

Au retour à l'école les appétits étaient aiguisés et tous se régalèrent avec de délicieuses fèves au lard préparées par Mmes Noé Faubert, Emile Montpellier et Robert Vaillancourt. Des chants et de la musique terminèrent la soirée; tous ce séparèrent enchantés de leur excursion, même s'il y avait "des doigts, des oreilles et des nez qui piquaient un peu."

Mme Paulette Bélanger, Mlle Laurette Blais, M. Derrick Topley, trois professeurs ont accompagné les étudiants.

L'organisation était sous la direction du conseil des étudiants de l'école, qui est composé comme suit:

Présidente: Mlle Madeleine Groulx X année. Vice-Président: Clément Bélanger XI année. Secrétaire: Lorraine Faubert IX année. Conseillers: Richard Charbonneau X année et Gaston Montpellier IG année.

Mme A.B. Vaillancourt est partie pour un voyage en Ecosse,G. B. où elle visitera ses parents.

Elections chez les Lacordaires et Jeanne d'Arc

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Voici le nouveau conseil Jeanne d'Arc de la paroisse Ste-Anne pour l'année 1954. De gauche à droite, le Rév. Père Cossette, aumônier, Mme Jos Fortin, conseillère, Mme Michel Bois, présidente, Mme Adrien Brisebois, et Mme Moïse Boulay, conseillères, Mme Jocelyne Robert, vice-présidente, Mme Dessa Guindon, conseillère, Mme Edouard Prieur, secrétaire, absente, Mlle Aline Leduc, trésorière.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Le nouvel exécutif du Cercle Lacordaire de la paroisse Ste-Anne élu le 24 janvier 1954. De gauche à droite: Guy Nault, trésorier, J. A. Paradis, et P. E. Frappier, conseillers, Le Rév. Père Cossette, aumônier, Rodolphe Giroux, conseiller, Alphé Melançon, président, Eddie Lalonde vice-président, Guy Raymond, secrétaire, William Délorme, conseiller.

ST-JEAN DE BREBEUF

Vente de vêtements usagés.

Les dames de la paroisse, sous la direction de Mmes Guimond et Chartier de la rue Kathleen ont entrepris d'organiser une vente de vêtements usagés (Rummage Sa-

— suite à la page 9 —

ST. CHARLES

Lundi soir, le 25 janvier avait lieu à la salle paroissiale l'assemblée annuelle de la Co-opérative Agricole St-Charles Borromée.

On fit l'ouverture par la prière récitée par le Rév. Père Sylvestre.

M. J. Cazabon, de Verner, fit la lecture du rapport des activités des directeurs de la Co-opérative Régionale.

Ensuite, le rapport financier nous fut donné par M. Laurent Lemieux, président de la Co-opérative St-Charles.

M Marius Poitras de Verner donna le rapport financier de la Co-opérative régionale avec explications. Il ajouta quelques mots sur l'organisation des Co-opérative dans l'Ontario et les Etats-Unis pour nous montrer le travail et les organisations qui se font.

Ils procédèrent ensuite aux élections les directeurs pour un terme de 3 ans. MM. Frank Laforge, Emilien Langlois et Marcel Dupuis furent élus.

M. G. Denis organisateur provincial félicita les directeurs pour le beau travail accompli. M. le curé Sylvestre prit ensuite la parole et encouragea les directeurs et le gérant de continuer leurs initiatives.

L'assemblée se termina par le chant O Canada.

Baptême

M. et Mme Armand Dignard sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Thérèse. Parrain et marraine M. et Mme Maurice Lemieux oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT

Mme Louis Gagnon est de retour de Toronto où elle est allée reconduire son petit garçon, Grégoire de 9 ans, à l'hôpital général. Il y a à peine deux semaines, ce dernier se brisa la mâchoire en tombant dans la grange chez-lui.

M. Lionel Asselin est en convalescence chez ses parents M. et Mme Narcisse Asselin à St-Charles, après avoir passé un mois à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Celui-ci était un passager de l'auto qui fût frappé par le train sur la rue Dell à Sudbury le 1er janvier.

M. et Mme Eugène Bédard de Minnow Lake passaient la fin de semaine chez des parents en notre paroisse.

M. et Mme Rolland Bédard ainsi que M. et Mme Fernand Roy de New Sudbury visitaient des parents à St-Charles en fin de semaine.

M. et Mme Gérald Lemieux de Sudbury étaient de passage à St-Charles, dimanche dernier.

Dernièrement, M. et Mme Fred Lapointe d'Espanola visitaient des parents à St-Charles.

POLITIQUE INTERNATIONALE

— Suite de la page 12 —

mais le premier ministre Malenkov a également vu à faire augmenter le volume des commodités usuelles et autres destinés au peuple.

Le citoyen soviétique est mieux habillé, mieux nourri et plus heureux qu'il ne l'était du temps du stalinisme. Il respire plus à l'aise et redoute beaucoup moins les interventions de la police secrète, la célèbre NKVD, la nuit tombée.

Mais il ne faudrait pas croire tout cela que les dirigeants du Kremlin aient abandonné leur principal objectif à savoir, l'établissement du communisme à l'échelle internationale, de même que le raffermissement de l'emprise sur chacune des républiques soviétiques et les nations satellites.

La légende et le culte de Saline sont répudiés ouvertement, mais Staline continue d'être considéré comme l'apôtre par excellence du marxisme. Si le programme d'économie politique adopté par Malenkov réussit, il se pourrait fort bien que nombre d'Etats dits démocratiques possèdent dans un avenir rapproché un standard de vie inférieur à celui de l'URSS. Aussi, sera-t-il intéressant de surveiller tous les faits et gestes de M. Molotov et de ses adjoints.

FUNERAILLES DE WILFRID ST-AUBIN

— Suite de la page 12 —

Né à Ottawa il étudia à l'Académie Lasalle et servit pendant plusieurs années dans le conseil municipal de cet endroit. Il était membre de la police militaire pendant la guerre de 1914. Il vint s'établir à Sudbury en 1938.

M. St-Aubin était représentant pour une manufacture de monuments d'Ottawa à Sudbury.

Lui survivent, outre son épouse née Ernestine Dupuis, deux filles Mme T. O'Neil de Renfrew et Mme R. Bérubé de Montréal, et un fils Laurier de Minnow Lake.

Il laisse aussi dans le deuil trois frères Rosaire et Oscar d'Ottawa et Alfred de Détroit et quatre soeurs Mme Rose Cuthbert et Labise St-Aubin d'Ottawa, Mme Louise Albert de Détroit et Mme Liliane Arbour de Montréal.

e, Parrain et mar- Maurice Lemieux é l'enfant.

agnon est de re- où elle est allée petit garçon, Gré- l'hopital général. deux semaines, ce la mâchoire en a grange chez-lui.

selin est en conva- es parents M. et sselin à St-Charles, sé un mois à l'h- de Sudbury. Celui- ager de l'auto qui le train sur la rue le 1er janvier. Eugène Bédard de passaient la fin de les parents en no-

Rolland Bédard ain- Mme Fernand Roy y visitaient des pa- rles en fin de se-

Gérald Lemieux de t de passage à St- che dernier. , M. et Mme Fred panolà visitaient des harles.

INTERNATIONALE

le la page 12 — ier ministre Malen- ent vu à faire aug- ume des commodités res destinés au peu-

soviétique est mieux nourri et plus heu- l'était du temps du respire plus à l'aise aucoup moins les in- e la police secrète, KVD, la nuit tombée. faudrait pas croire e les dirigeants du nt abandonné leur ectif à savoir, l'éta- u communisme à l'é- tionale, de même que ement de l'emprise sur républiques soviéti- ations satellites.

et le culte de Staline és ouvertement, mais tinue d'être considéré otre par excellence du il le programme d'éco- que adopté par Malen- il se pourrait fort bien d'Etats dits démocra- édent dans un avenir un standard de vie in- elui de l'URSS. Aussi, éressant de surveiller s et gestes de M. Mo- ses adjoints.

LES DE WILFRID

e de la page 12 — wa il étudia à l'Acadé- et servit pendant plu- ées dans le conseil mu- et endroit. Il était mem- police militaire pendant de 1914. Il vint s'établir en 1938.

ubin était représentant manufacture de monu- ttawa à Sudbury.

vivent, outre son épouse tine Dupuis (deux) filles Neil de Renfrew et Mme de Montréal, et un fils Minnow Lake.

aussi dans le deuil trois saire et Oscar d'Ottawa de Détroit et quatre me Rose Cuthbert et La- bin d'Ottawa, Mme Lou- de Détroit et Mme Lil- our de Montréal.

Les étudiantes gardes-malades après la prise de la coiffe

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Photo prise à la Résidence des Gardes-malades à la réception tenue à la suite de la cérémonie de la prise de la coiffe par les gardes-étudiantes de première année. De gauche à droite, 1ère rangée: Jeannine Dagenais, Carol Towers, Mary Clarke, Mildred Morris, Marie-Claire Paquette, Hélène Guimond, Simonne Blais, Hélène Le Blanc. 2ième rangée: Soeur Anna Rita, Shirley Stillar, Mildred Rinaldo, June Bénard, Shirley Roche, Patricia Howard, Christine Grassam, Mona Warner, Arlene King, Joan Williams, Soeur Marie de Montfort. 3ième rangée: Mance Potvin, Mona Côté, Ruth Marovic, Joan Track, Adèle Aubin, Frances Calvert Rachel Deslarosbil, Joan Raspherry, Lily St-Onge.

Barrette de 234 rue Dell, sa soeur.

Un peu avant minuit, un succulent gouté, auquel tous firent honneur, fut servi par Mme Adelard Sauvé Mme Ubald Paquette Mlles Valéda ea Noella Sauvé aidées de quelques amies.

C'est avec regret qu'on se sépara après avoir passé ensemble une très agréable soirée.

On re-Organise la Chorale des jeunes garçons.

Mardi le 19 janvier avait lieu la première pratique pour la chorale des jeunes garçons sous la direction de M. l'abbé L. Martin aidé de Mlle Rita Perrin.

Après un appel lancé dans les écoles, une trentaine de garçons se présentèrent. Les pratiques auront lieu les mardis et les vendredis soirs.

ST-JEAN DE BREBEUF

— suite de la page 8 —

le) au profit de l'église.

Cette vente aura lieu samedi après-midi, le 30 janvier au sous-sol du magasin Lalande.

Les Dames de Ste-Anne

Dimanche à la messe de 8h. avait lieu la Communion générale des dames de Ste-Anne, et à 2h. de l'après-midi, la réunion mensuelle des congréganistes.

Au jour le jour

SAMEDI le 23 — Un autobus qui revenait de Skead est frappé par une autre conduit par David Carron de Garson. L'accident eut lieu sur la route Birch, à Garson, vers Th. ce soir. Le conducteur de l'autobus était Georges Richer, de 458 rue Harvey. On estime que les dommages s'élèvent à $300.

Un accident sur la route 17 fut causé apparemment par l'état glissant du pavé. L'auto de Rhéal Young, de 279 rue Lorne, entra en collision avec celle de Fred Clark, de Pickering. Les dommages s'élèvent à $300. Personnes ne fut blessée dans l'accident.

LUNDI le 25 — Deux coventions débutent aujourd'hui dans notre ville. L'Association du tourisme de l'Ontario tient ses assises à l'hôtel Nickel Range, tandis que l'Association des Trappeurs tient les siennes à l'hôtel Frontenac. Len Hughes de North Bay est président de la première, tandis que Wallace Mckee dirige la seconde. Ces deux conventions amènent dans notre ville plusieurs centaines de visiteurs qui arrivent d'un peu partout.

L'International, qui s'est engagé à fournir 200,000,000 de livres de nickel aux Etats-Unis pendant les prochaines cinq années, livre sa

— suite à la page 12

AZILDA, ONT.

Naissance

M. et Mme Albert Poulin sont heureux d'annoncer l'arrivée d'une petite fille. Elle est née à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Elle fut baptisée par le Rév. Père Daoust dimanche le 17 janvier. Parrain et maraine M. et Mme Tim Poulin d'Azilda. Elle porte les noms de Marie Fleurange Georgette.

M. et Mme Hector Poulin d'Azilda sont les heureux parents d'un garçon. Il est né à l'hopital St-Joseph de Sudbury. Il fut baptisé dimanche le 24 par le Rév. Père Daoust. Parrain et maraine M et Mme Aldège Poulin grand-parents de l'enfant. Il porte le nom de Joseph, Gilles Poulin.

M. et Mme Maurice Poulin sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, petite soeur pour Gérald et Armande.

Après six ans de vicariat à St-Jean de Brébeuf M. l'abbé Lionel Brousseau nous quitte.

— suite de la page 1 —

Rév. Père Brousseau se réunirent à la demeure de M. et Mme Adelard Sauvé à 201 rue King où on termina joyeusement la soirée.

Mgr J. H. Coallier voulut bien encore une fois rehausser cette réception par sa présence. MM. les abbés Laurent Martin et Laurier Rondeau étaient aussi présents.

Parmi les invités, on remarquait aussi Mme Corinne Brousseau de Nort Bay, mère du Rév. Père Brousseau ainsi que Mme Louis Philippe

Nouveaux bas prix '54

Meredith Connelly Motors bat la marche avec ses nouveaux bas prix d'hiver 1954. Jetez un coup d'oeil sur ses autos et camions de grande qualité.

AUTOS

1948 MERCURY Sedan	$ 795.
1950 CHEVROLET Sedan	$ 1195.
1950 CHEVROLET Sedan, radio	$ 1095.
1952 CHEVROLET Sedan	$ 1450.
1951 PONTIAC Coach	$ 1195.
1950 VANGUARD Sedan	$ 545.
1950 PREFECT	$ 395.
1951 CHEVROLET Sedan	$ 1295.
1950 OLDSMOBILE Sedan, radio	$ 1295.
1951 PLYMOUTH Sedan	$ 1295.
1946 BUICK Sedanette	$ 695.

CAMIONS PICK-UP

1948 FORD ½ tonne pick-up	$ 595.
1950 MERCURY ½ tonne pick-up	$ 795.
1951 CHEVROLET ½ tonne pick-up	$ 995.
1947 DODGE ½ tonne panel	$ 395.
1950 CHEVROLET ½ tonne panel	$ 795.

CAMIONS PESANTS

1951 FORD 3 tonnes treuil et plateforme	$ 1395.
1950 G.M.C. 2 tonnes plateforme	$ 695.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6-6515
119 rue Cedar — Tél.: 3-2181

LES ARTS GRAPHIQUES LEDUC

sont déménagés

au no. 60 de la rue Ignace

(Bâtisse du salon de beauté Leblanc)

50 pieds au nord de la présente adresse

Téléphone 6-6731 (le même)

L'EGLISE S'INTERESSE AUX QUESTIONS DE SANTE

— Suite de la page 15 —

attribuables à la mauvaise santé. C'est le devoir impérieux de l'Eglise, comme l'un des grands formateurs de la pensée et de la vie de notre population, d'aider à l'éducation des individus et des groupements à s'intéresser de plus près à des mesures positives pour jouir d'une bonne santé. L'Eglise, par ses sermons, son enseignement, ses débats de sociétés, la direction qu'elle imprime dans le bien-être social, peut jouer un rôle très important pour appuyer les organismes bénévoles dans le domaine de la santé, comme la Ligue de Santé, les médecins et les infirmières, et les ministères de santé et de bien-être.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

LES PAYS DE MISSIONS ET

— Suite de la page 2 —

naires ont traité les sujets suivants: "L'état actuel des Missions dans le monde: les méthodes de saint François Xavier à la lumière des documents pontificaux récents; les ordres contemplatifs et l'apostolat missionnaire."

Seize pour cent de la population de Victoria, en Colombie britanique, ont plus de 65 ans. Cette ville semble bien le centre des gens à leur retraite.

• • •

On trouve la truite de lac dans presque tous les grands lacs profonds d'un bout à l'autre du Canada.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

A quoi bon de s'aimer sur la terre si l'on ne doit pas se revoir au ciel

En 1875 à Castillon (France) se mourait une pauvre vieille dont le mari n'allait jamais à la messe. Il n'avait pas même fait sa première communion. La pensée de se séparer de sa chère épouse qu'il aimait sincèrement le torturait de plus en plus; et ce qui ajoutait à sa douleur, c'est qu'une demi-paralysie, le clouant sur un fauteuil, l'empêchait d'assister sa chère malade.

Quand il vit que le dernier moment approchait pour elle, il fit venir deux voisins et leur dit: — Veuillez me porter auprès de ma pauvre femme, afin que je puisse l'embrasser une dernière fois.

Mais la moribonde s'y refusa.

— A quoi bon, lui dit elle nous embrasser et nous dire adieu, puisque nous ne devons pas nous revoir dans l'éternité?

Le vieil impie, se sentant vaincu, s'écria:

Si si, pauvre chère femme, nous nous reverrons. Je vais appeler tout de suite M. le curé pour qu'il me confesse. Je ne veux pas être séparé de toi pour toujours.

Le lendemain, dès le matin, on accourut au presbytère.

— Venez vite, Monsieur le curé!

— Comment! cette pauvre femme n'est pas encore morte?

—Ce n'est pas pour elle, mais pour son mari; il vous réclame pour se confesser tout de suite.

Le curé s'empressa poour se rendre à l'appel. La pauvre moribonde respirait encore et avait toute sa connaissance. Quant elle vit entrer le prêtre, un éclair de joie brilla dans ses yeux, puis mourante elle murmura ces mots:

— Je ne voulais pas m'en aller avant de le voir converti.

Elle rendit le dernier soupir, au moment même où le curé commençait à confesser son vieux mari. Huit jours après à la messe du deuxième service funèbre pour sa femme, le pauvre vieillard faisait sa première communion à la grande édification de toute la paroisse.

L'ENFANT QUI PRIE

Une pauvre veuve nommée Thérèse disait un matin à ses cinq enfants, tous fort jeunes encore: "Mes chers enfants je ne puis rien vous donner à déjeuner ce matin; je n'ai pas de pain, pas de farine, pas un oeuf à la maison; il m'a été impossible de rien gagner ces jours-ci; priez le bon Dieu de venir à notre aide, car il est riche et tout-puissant, et il a dit: Invoquez-moi dans la détresse, et je vous assisterai."

Le petit Chrétien, à peine âgé de six ans, prit à jeun et bien tristement le chemin de l'école. Il passa devant la porte de l'église, qui était ouverte, y entra et se mit à genoux devant l'autel. Comme il ne voyait personne, il prononça à haute voix cette prière: "Notre Père qui êtes aux cieux, nous sommes cinq pauvres enfants qui n'avons rien à manger. Notre maman n'a ni pain ni farine, pas même un oeuf; donnez-nous quelque chose à manger, afin que nous ne mourions pas de faim, ainsi que notre bonne maman. O mon Dieu, venez à notre secours, vous qui êtes si riche et si puissant. Il vous est facile de nous assister. Vous nous l'avez promis, daignez maintenant accomplir votre promesse."

C'est ainsi que pria Chrétien dans la simplicité de son jeune coeur puis il se rendit à l'école. Lorsqu'il rentra à la maison, quelle ne fut pas sa surprise en apercevant sur la table, ue grosse miche de pain, un grand plat de farine et un panier tout plein d'oeufs!

"Ah! Dieu soit béni, s'écria-t-il transporté de joie. il a exaucé ma prière. Dis-moi, maman, n'est-ce pas que c'est un ange qui a apporté tout cela par la fenêtre?

— Non, mon enfant, répondit la mère; pourtant Dieu a exaucé ta prière. Lorsque tu priais devant l'autel, l'épouse de notre maire se trouvait agenouillée dans une chapelle voisine. Tu ne pouvais la voir; mais elle t'a vu et entendu. Cette charitable dame s'est aussitôt empressée de pourvoir à nos besoins; c'est elle qui est l'ange bienfaisant que Dieu a envoyé à notre secours. Maintenant, mes chers enfants, remercions le bon Dieu; réjouissez-vous, et n'oubliez jamais cette belle maxime:

En la bonté du ciel reposons-nous toujours:
Il saura nous servir de merveilleux secours."

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

485 avenue Notre-Dame Tél: 6-6555

Le Bavard mystifié

Arias a tout lu, a tout vu, il veut le persuader ainsi c'est un homme universel, et il se donne pour tel; il aime mieux mentir que de se taire ou de paraître ignorer quelque chose; on parle à la table d'un grand d'une cour du Nord. Il prend la parole et l'ôte à ceux qui allaient dire ce qu'ils en savent; il s'oriente dans cette région lointaine comme s'il en était originaire; il discourt des moeurs de cette cour, des habitants du pays, de ses lois et de ses coutumes; il récite des historiettes qui y sont arrivées; il les trouve plaisantes, et il en rit le premier jusqu'à éclater. Quelqu'un se hasarde de le contredire, et lui prouve nettement qu'il dit des choses qui ne sont pas vraies; Arias ne se trouble point, prend feu, au contraire, contre l'interrupteur. "Je n'avance, lui dit-il, je ne raconte rien que je ne sache d'original; je l'ai appris de Sethon ambassadeur de France dans cette cour, revenu à Paris depuis quelques jours, que je connais familièrement, que j'ai fort interrogé, et qui ne m'a caché aucune circonstance." Il reprenait le fil de sa narration avec plus de confiance qu'il ne l'avait commencé, lorsque l'un des conviés lui dit; "C'est Sethon à qui vous parlez, lui-même, et qui arrive de son ambassade."

LA BRUYERE

Sainte Dorothée

Martyre

Les parents de Dorothée furent des martyrs. Ils moururent courageusement pour Jésus-Christ.

Alors, les soldats vinrent chercher la petite fille et la trainèrent devant le juge. Elle fut battue et torturée, mais demeura fidèle au Christ.

Le juge demanda à deux méchantes femmes de la convaincre combien c'était stupide de croire en Dieu. Mais, au contraire, Dorothée les convertit et elles se firent chrétiennes.

Le juge en devint furieux. Il ordonna aux soldats de la traiter plus cruellement. Mais elle souriait. Elle ne pensait qu'aux deux âmes qu'elle avait sauvées.

Elle fut condamnée à mort vers la mi-hiver. Il n'y avait plus ni fleurs ni fruits. Un avocat païen qui haïssait le Christ lui dit en se moquant: "Envoie-moi des pommes et des roses du ciel."

Mais un ange du paradis apparut à Dorothée juste avant qu'elle fût mise à mort. Il portait trois pommes et trois roses.

Dorothée sourit et dit: "Porte-les à l'avocat." Puis elle fut décapitée.

L'avocat se fit catholique et mourut en martyr.

Sa fête est le 6 février.

Explication

—Quel âge a ton grand-père, Pierrot?

—Il a 8 et 60 ans.

—Pourquoi ne dis-tu pas 68 ans?

—C'est parce qu'il a eu 8 ans avant d'en avoir 60.

LES ONDES ENFANTINES sont entendus tous les samedis matins de 10 h. à 10.30 h., au réseau Français de Radio-Canada, et parviennent alternativement de Montréal et de Québec. A Montréal, c'est Madame Jean-Louis Audet qui présente quelques élèves, une trentaine d'enfants entre cinq et seize ans qui interprètent des monologues et des chansons, en solo et en choeur. La photo ci-dessus a d'ailleurs été prise dans le studio de Madame Audet, une spécialiste de la phonétique qui a formé des centaines de chanteurs et de comédiens dont plusieurs poursuivent une brillante carrière. A Québec, Claude Francis présente, de son côté, quelques élèves du Conservatoire Francis-Sinval dans les extraits du Livre enchanté. Madame Francis a étudié à la Sorbonne où elle a obtenu des Certificats d'Etudes Supérieures en Lettres. Elle a fait ses études d'art dramatique au Conservatoire de Paris et au contact des maitres de scène française. A Radio-Collège Claude Francis est titulaire de rubrique Femmes célèbres, une mission entendue au réseau Français, tous les mardis, de 4 h. 45 à 5 h. de l'après-midi.

NOTES INTERNATIONALES

On fait la cour à l'Allemagne

Conférence de Berlin

Lorsque ces notes paraitront la conférence de Berlin aura déjà entrepris ses travaux: peut-être même sera-t-elle terminée. Bien que nous n'ayons jamais eu confiance en ces grands entretiens solennels entre pays rivaux, nous souhaitons que la rencontre de Berlin donne des fruits durables. Nous vivons en un temps où il faut tirer partie des moindres circonstances pour améliorer les relations internationales, diminuer la tension qui existe depuis trois ans et créer une atmosphère de plus en plus cordiale. Cela, bien entendu, sans sacrifier les principes. Nous ne sommes pas d'avis que l'on doive faire de nouvelles concessions à la Russie au détriment de la liberté des peuples. S'il est impossible de faire amender la politique interne et extérieure des Soviets, du moins est-il sage d'empêcher que la Russie ne fasse de nouvelles conquêtes au détriment du monde occidental. C'est dans cet esprit, croyons-nous qu'il est bon d'étudier les travaux de la conférence de Berlin.

La cour à l'Allemagne

Il est visible que les Etats-Unis font la cour à l'Allemagne de l'Ouest. Le Canada suit l'exemple. Ainsi, on annonce la libération prochaine du jeune général allemand, Kurt Meyer, qui avait été condamné à la détention à perpétuité à cause du mauvais traitement infligé à des prisonniers de guerre canadiens. Le général Meyer avait été confié à la garde du Canada. Il devait tout d'abord être passé par les armes. On a ensuite commuée sa sentence en emprisonnement à vie. On l'avait déporté au Canada. Quelques années plus tard on l'a renvoyé en son pays. Puis on lui a accordé un traitement de faveur. Enfin on vient d'annoncer sa libération prochaine. Il est clair que l'on veut l'utiliser. Le général Kurt Meyer, au moment de sa condamnation, était l'un des plus jeunes généraux allemands. On ignore si ses années de captivité ont diminué sa capacité de travail. On espère sans doute qu'il pourra rendre service dans la nouvelle armée allemande que l'on est à organiser pour la défense de l'Europe.

Le voyage de M. St-Laurent

Le premier ministre du Canada entreprendra bientôt son voyage autour du monde. On interprète sa randonnée de diverses façons. Avant la dernière guerre M. Mackenzie King, alors premier ministre, avait fait, lui aussi un voyage, mais de moindre envergure. Il était allé en Europe. Il s'était même rendu en Allemagne où il s'était entretenu avec Hitler. Les impressions qu'il avait alors rapportées d'Allemagne n'étaient guère optimistes. Saint-Laurent, pour sa part, fera un véritable "tour du monde". On dit qu'il servira d'agent réconciliateur, surtout en ce qui concerne les relations fort tendues qui existent entre l'Inde et le Pakistan. Il est clair que M. Saint-Laurent niera toute mission officielle ou même officieuse. Il visitera les capitales et les grands de ce monde. Son voyage peut être extrêmement profitable. Le Canada a besoin de débouchés commerciaux de plus en plus diversifiés.

A propos de commerce

A propos de commerce international, on a noté les déclarations contenues dans le discours de notre ministre des Finances, M. Abbott. On sait que les ministres des Finances des pays du Commonwealth ont tenu conférence à Sydney récemment. Ils ont constaté avec plaisir que la situation économique et financière des pays de la zone sterling s'était grandement améliorée. M. Abbott, pour sa part, a rappelé que le Canada s'était toujours refusé à faire de blocs commerciaux fermés. Mais il a réaffirmé que notre pays demeurait en faveur du régime de commerce préférentiel pour les pays du Commonwealth. Entre les deux propositions, il y a contradiction bien nette. Car le régime préférentiel tend à constituer un bloc fermé, même si on y intéressait les Etats-Unis. La conférence impériale de 1932, tenue à Ottawa, a constitué un bloc commercial clos, basé sur les tarifs préférentiels. Plus tard, quelque temps, avant la guerre (vers 1937 ou 1938), on y a invité les Etats-Unis, et l'on a constitué le bloc anglo-saxon.

Le commerce anglo-communiste

Il est évident que la Grande-Bretagne tient de plus en plus à commercer avec la Russie et les pays sattelites (y compris la Chine, bien entendu). De temps à autre les journaux publient des dépêches de Londres, rapportant les paroles de tel ou tel homme public, ou les déclarations de telle ou telle association tendant à montrer que l'on pourrait commercer avec les communistes tout en demeurant excellent patriote! Cela se peut. Le difficile, en l'occurrence, est d'établir une marque de délimination entre les marchandises dites de guerre et les marchandises destinées à la consommation civile. En ce temps de guerre totale, tout peut servir à la guerre. Si la Russie est le danger principal à l'heure actuelle, il faut se comporter prudemment envers elle. D'ailleurs, les divergences d'opinions sont bien marquées à ce propos, entre les hommes politiques des Etats-Unis et ceux du Royaume-Uni. Compte tenu de tous les facteurs en jeu je crois qu'il est permis de faire un commerce limité avec les communistes en prenant soin de ne rien leur expédier qui puisse les aider à poursuivre leur politique de réarmement.

L. R.

Au Jour le Jour

— Suite de la page 9 —

première cargaison. Les autorités de l'Inco estiment qu'ils pourront envoyer 2,000,000 de livres par mois aux Etats-Unis.

Le gouvernement ontarien divisera-t-il le comté de Sudbury, comme l'a fait le gouvernement fédéral? C'est ce qu'on se demande actuellement à la législature ontarienne. Plusieurs députés s'attendent à une nouvelle répartition de la carte électorale et il est possible qu'on divise le comté de Sudbury. Il y aurait alors le comté de Sudbury qui comprendrait la ville de Sudbury, et les environs immédiats, et le comté de Nickel Belt. Cette nouvelle initiative simplifierait beaucoup de problèmes.

La Commission les Ecoles publiques le Sudbury approuve les plans de l'architecte pour une annexe de quatre classes à l'école "Reine ElizabethII" sur la rue Dell. Des demandes de soumissions seront probablement émises vers le 22 février.

Après une discussion de 2 heures et demi, les comités de propriété et d'évaluation de la ville ont décidé de demander des plans d'architecte, sur les améliorations que l'on pourrait faire à l'édifice qui abrite les bureaux des pompiers, de la police et de l'hydro. Cet édifice est situé sur la rue Elgin. On a aussi discuté de la future salle municipale. Mais les membres ne s'entendent pas sur les différents sites proposés.

Noran McKee, de 6 chemin Skead, Garson, paraissait ce matin en cour sous une accusation de conduite dangereuse. Cet après-midi, il est ... nouveau, après un accident sur la route 17 Cet accident causa des dommages de $700. aux véhicules.

MARDI le 26 — Les Quatre Grands ont tout juste eu le temps de se serrer la main, et voilà qu'ils se tirent les cheveux. La Russie voudrait que la Chine communiste participe à une Conférence de la Paix où se réuniraient les Cinq Grands. Les Etats-Unis s'opposent vertement à la proposition du délégué russe. Et l'on croit que cette divergence d'opinions mette fin à la conférence en cour.

Des étudiants espagnols se sont emparés de la radio de Madrid, pour une période d'une demi-heure, aujourd'hui. Ailleurs, dans la ville, des étudiants en sont venus aux prises avec la police. La gent étudiante voulait se venger de la rebuffade que leur avait infligé la police, hier, lorsqu'ils avaient manifesté près de l'ambassade britannique. Les étudiants veulent que Gibraltar retournent à l'Espagne, et par conséquent que l'Angleterre se retire de Gilbraltar. Lors de la manifestation de lundi dernier, il y eut 38 blessés, 18 policiers et 20 étudiants. Décidément, les choses se gâtent... et il semble bien que l'Angleterre devra abandonner avant longtemps une autre de ses possessions. Il faudrait plus qu'un voyage de la reine Elizabeth pour calmer les esprits...

Il en coûtera environ $11. par mois pour chauffer un logis de cinq chambres, lorsque nous pourrons nous servir de gaz naturel comme combustible. Mais ceci est un rêve d'avenir et il faudra encore quelque temps avant que le système ne soit installé dans notre ville.

La municipalité de McKim dépensera la somme de $234,195. pour ses routes en 1954. Cette somme votée par le conseil n'a pas encore été approuvée par le Département de la Voirie de l'Ontario. L'an dernier, le conseil avait voté la somme de $210,000. mais le Département de la Voirie réduisit le budget à $117,000.

Un contribuable de McKim a trop parlé, hier soir, à une réunion du Conseil. Résultat: on a alerté la police, mais le trouble-fête s'est enfui avant que la police arrive.

Mercredi le 27

Le maire Jessup invite les marchands de la ville à enlever la neige sur les trottoirs. Si chaque marchand nettoyait la devanture de son magasin, ça simplifierait beaucoup de problèmes.

Il n'y a pas eu de tribunal d'arbitrage, ni menaces de grève! La Chambre des Communes a tout simplement voté une augmentation de salaires qui affectera les députés, les sénateurs, les ministres. C'est à dire que les députés se sont accordés une augmentation de salaires! Et il est peu probable que le Sénat renverse la décision prise par leurs cadets. Le résultat du vote: Pour, 130; contre, 37. Les Conservateurs voulaient instituer une commission royale qui aurait enquêter sur le problème. 14 membres du parti C.C.F. s'opposèrent à la résolution. Et voilà, nos députés recevront 4,000 de plus par année. Et ceci sans avoir eu recours à l'union, et encore moins à la force! Vive l'ordre!

Longévité

Madame — Aujourd'hui, on vit en moyenne trois années de plus qu'autrefois.

Monsieur — Tant mieux, cela te donnera peut-être le temps de recoudre les boutons qui manquent à mon veston.

ANNONCE CLASSIFIEE

INSTITUTEUR OU INSTITUTRICE demandé pour l'Ecole Pub. No 1 Casimir pour enseigner de la 1ère à la 8ième année commençant, le 1er mars 1954 pour terminer l'année scolaire. Ecole moderne bien équipée Salaire $2100.00 par année. Secrétaire Mme Thérèse Lemieux St-Charles Ontario.

Funérailles de Wilfrid St-Aubin

Un service solennel fut chanté en l'Eglise Ste-Anne de Sudbury, pour M. Wilfrid St-Aubin, décédé à sa demeure à 22 rue Drinkwater, le 15 janvier, après une courte maladie.

Le Rév. Père L. Maillot s.j. Curé de la paroisse officiait, assisté du Rév. Père E. Mongeau s.j. comme diacre et du Rév. Père L. Roy s.j. comme sous-diacre.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury où le Rév. Père Maillot récita les dernières prières.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur marchaient en tête du cortège pour se rendre à l'église. Les membres de la Société St-Jean Baptiste ainsi que les Ligueurs formaient une garde d'honneur.

Les porteurs d'honneur étaient des membres de l'Ordre des Forestiers Indépendants.

Les porteurs, tous membres du Club Richelieu étaient le Dr Gilles Desmarais, MM Maurice Lacourcière, Léo Landreville, Laurent Roy, Arthur Corbeil et Télesphore Paquette.

Le défunt était âgé de 56 ans.

— Suite à la page 8 —

'Vieux à 40,50,60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse". Format d'essai, 60¢ seulement. Essayez aujourd'hui même les comprimés-toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'être plus jeune de plusieurs années. Toutes pharmacies.

POUR DE MEILLEURS ACHATS EN LINGE DE lit, achetez à

l'enseigne du mieux vivre par tout le Canada...

Tex-made

couvertures... draps... taies d'oreillers bien faites... ici au Canada

Du Luxe de longue durée est à la vogue cet hiver! C'est la grande faveur Tex-made à votre budget. Voyez la beauté de Tex-made, en exposition dans votre magasin favori. Palpez-en le confort — où que vous voyez l'enseigne Tex-made

Le Canada vit mieux ... avec Tex-made

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

* * *

Les yeux du monde sont tour-[illegible]s depuis quelques jours vers Ber-[illegible], où débutera le 25 janvier la [illegible]nférence des ministres des af-[illegible]ires étrangères des Etats-Unis, de [illegible]rande-Bretagne, de France et de [illegible]ussie. Déjà, il appert que les so-[illegible]ets feront la vie dure aux occi-[illegible]ntaux, en refusant d'accorder [illegible]verses concessions d'ordre secon-[illegible]ire. Les diplomates et les obser-[illegible]teurs avertis prévoient que M. [illegible]yacheslav Molotov tentera de ré-[illegible]ter à Berlin les exploits de feu [illegible] maréchal Staline aux conféren-[illegible]s de Potsdam et de Yalta. Les [illegible]êmes personnages doutent fort, [illegible]pendant, que le commissaire so-[illegible]étique aux affaires étrangères at-[illegible]igne ce but, car les Trois Grands [illegible]nt mieux avertis et plus sages [illegible]ujourd'hui qu'ils ne l'étaient à [illegible]époque où feu le président Roose-[illegible]elt dirigeait le cabinet démocra-[illegible] de Washington.

Ceux qui suivent de près la politique internationale ne seront aucunement surpris d'assister aux manoeuvres d'envergure de M. Molotov, qui tout comme ses autres collègues n'est qu'un vulgaire pantin aux mains des dirigeants soviétiques, à commencer par le premier ministre Georgi Malenkov. Ceux-ci tenteront d'obtenir des victoires insignes, dans le but évident de faire oublier les concessions qu'ils ont du faire à la nation russe depuis la mort de Staline. Trente-six ans après la révolution bolchévique d'octobre 1917, l'Union soviétique traverse actuellement une autre étape révolutionnaire. Il se pourrait bien qu'elle affecte profondément la structure nationale pendant les prochaines années.

Au cours des mois qui ont suivi la mort du maréchal Staline, le régime Malenkov s'est engagé profondément dans la voie qui l'a amené jusqu'ici à effectuer de profondes réformes internes qu'il ne peut plus révoquer, sans s'exposer à des conséquences nettement désastreuses. Comme toutes les transformations antérieures, celles du jour sont parties du sommet de l'échelon, et non pas du bas. Les réformes en voie d'application ont pris naissance au cours de débats prolongés en préparaton pour le prolongés en préparation pour le alors que Staline était encore vivant. Ce n'est toutefois qu'après sa mort que les réformes qui s'imposaient depuis nombre d'années ont pu être mises en application par ceux qui les préconisaient en silence plutôt qu'ouvertement, de crainte d'être châtiés sévèrement.

On est porté à croire que le New Look à la façon soviétique n'a fait son apparition que dernièrement, à cause de l'influence profonde dont jouissait Lavrenti Beria auprès du successeur de Lénine au Kremlin. Maintenant que l'ancien ministre de l'Intérieur et chef de la redoutable police secrète n'est plus de ce monde, on respire plus à l'aise à Moscou. Non seulement la tension interne a-t-elle diminué

— Suite à la page 8 —

Vente annuelle chez J.T. PAQUETTE

PLUS GRANDE ET MEILLEURE QUE JAMAIS

OUVERTURE LE 29 JANVIER

COMPLETS

Lignes brisées — Rég. jusqu'à $ 59.50

A écouler à .... $ 29.50

COMPLETS worsted tout laine, lignes brisées — Rég. jusqu'à $ 68.00

A écouler à .... $ 39.50

COMPLETS worsted tout laine stock No 1

A écouler à .... $ 49.50

PALETOTS

Paletots Paca tone — Rég. $ 45.00

A écouler à .... $ 29.50

PALETOTS teinte pâle stock no 1 - Rég. jusqu'à $ 69.50

A écouler à .... $ 45.00

CHEMISES de SORTIE et de SPORT - Rég. jusqu'à $6.95

A écouler à .... $ 1.98

SOULIERS PROPRES — Rég. jusqu'à $ 16.95

A écouler à .... $ 8.95

PANTALONS PROPRES en quantité

A écouler à ... $4.95 et à $ 6.95

J. T PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6 - 6641

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Cordelia St-Pierre

Le 16 janvier, avait lieu, en l'Eglise St-Jean de Brébeuf de Sudbury, les funérailles de Mme Philias St Pierre décédée le 12 janvier dernier, après une longue maladie.

La défunte agée de 76 ans, était membre de la Congrégation des dames de Sainte Anne et reçut les honneurs de la Congrégation.

Le service fut chanté par Mgr J. H. Coallier p.d.v.f.

Les porteurs étaient MM. Frank Bowen, Maurice Devornick, Wilfrid Gouin, Bill Daggett, Gordon Currie et Fred Raymond.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury. M. l'abbé L. Martin accompagna le corps au cimetière et récita les dernières prières.

J. O. Lanthier

Samedi le 16 janvier à 10 h. a.m. avaient lieu en l'église St-Jean de Brébeuf de Sudbury les funérailles de M. J. O. Lanthier décédé subitement à Kirkland Lake le 11 janvier dernier.

Mgr J.H. Coallier chanta le service solennel assisté de M. l'abbé Rondeau de la paroisse St-Eugène comme diacre et de M. l'abbé Laurent Martin vicaire de la paroisse comme sous diacre.

Les membres de la Ligue du Sacré Coeur et les scouts formaient une garde d'honneur.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Aldema Gérard, Laurent Roy, Arthur Leblanc, Treflé Sauvé, Léo Lamoureux, Arsene Fournier et Léo Spooner.

Les porteurs étaient MM. Donat, Antonio, Aldema Lanthier et Léo Marinier, Benny et Hervé Lanthier, Benny et Hervé Lanthier.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Bazar

La date exacte du Bazar n'a pas encore été fixée, mais il est certain que ce sera tôt après Pâques.

Avis est donc donné à tous ceux et celles qui jouissent de quelques talents de se mettre au travail dès maintenant afin de confectionner des objets de touts sortes pour ce Bazar.

Jusqu'à présent, les Bazars, dans la paroisse ont été un succès, et il n'y a aucun doute que si chacun y met la main, le Bazar de cette année obtiendra un succès sans précédent.

A l'oeuvre donc, sans tarder et que chacun fasse sa part.

Les Enfants de Marie

A l'occasion du Thé de la Saint-Valentin qui aura lieu le 14 février au sous-sol du magasin Lalande, au coin des rues King et Notre-Dame, les Enfants de Marie ont organisé une rafle d'un malaxeur électrique, (mixette) don d'un ami, et d'une jolie lampe ancienne, don du magasin Kresge. Les billets de 10 sous chacun ou 3 pour 25 sous seront en vente à partir de cette semaine.

Les Enfants de Marie comptent sur la générosité des paroissiens pour faire de cette organisation un succès.

Les recettes de ce thé et de cette rafle seront versées au fonds de construction de notre future église.

Deux dons:

Dimanche dernier Mgr Coallier annonçait la réception de deux autres dons faits à la paroisse, un de $300.00 de M. et Mme Aldorea Lalande et un autre de M. et Mme Adélard Lachance. Sincères remerciements aux généreux donateurs.

Bingo

Les paroissiens ont répondu généreusement à l'appel qui leur fut faite dimanche dernier concernant les organisations paroissiales. Le Bingo de mercredi dernier, organisé par les Enfants de Marie a remporté un franc succès. Espérons qu'il en sera de même pour les autres à venir.

VA ET VIENT

Mme Adélard Perrin de 363 rue Agnès est revenue d'un voyage de deux semaines à Montréal et à St-Norbert P. Qué.

Mme Perrin assistait vendredi le 15 janvier aux funérailles de son oncle et parrain M. Raymod Brissette décédé à St-Norbert le 12 janvier dernier.

A Montréal, Mme Perrin visitait Sr. Raymonde Pelland et Sr Marie Claire Leroux autrefois de Sudbury, maintenant religieuses chez les Soeurs de la Providence.

Parmi les personnes des environs qui se rendirent à St Norbert pour assister aux funérailles de M. Brissette, on remarquait aussi M. Lévis Grandchamp, M. Origène Grandchamp et Mme Victor Rémillard de Sturgeon Falls. M. et Mme Hormidas Lepage de Verner et M. Emilien Grandchamp d'Azilda.

M. et Mme Ernest Ross de 621 Blvd Lasalle se rendaient à North Bay au début de la semaine.

Mlles Pauline et Monique Bourcier d'Espanola passaient la journée de dimanche à Sudbury. Elles visitaient leur frère Louis étudiant au Collège du Sacré Coeur.

M. Albert Michaud repartait mardi soir pour Sturgeon Falls, après avoir passé quelques jours à Sudbury afin de suivre un cours de Télévision.

Les naturalistes rapportent que certains canards sauvages vivent jusqu'à l'âge de 39 ans. Leur chair ne doit certainement plus être très tendre à ce moment.

FUNERAILLES — FLEURS — AMBULANCE

LOUGHEED

60 rue Eyre Sud à la Spruce — Téls.: 3-2276 — 3-7341

1 — Funérailles à prix modérés
2 — Limousines à votre service sans prix additionnels
3 — Nous ne chargerons rien pour funérailles de bébés naissants
4 — Pas de problèmes de stationnement

— SERVICE DE 24 HEURES —

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 7

— Puisqu'elle est riche, puisqu'elle est grande, je serai riche et je serai grand, je le veux! aussi riche, aussi grand que Doria!

Il était au milieu de l'étroite grève; Il tira de son sein un petit portefeuille et y prit une rose désséchée. La fleur tremblait à la brise du large. Une de ses feuilles se détacha et se prit à voltiger. Athol pâlit.

La foliole, emportée par la brise, tournoya et s'en alla tomber dans la mer, où elle se prit à voguer, petite nef impondérable, sur la crête caressante du flot.

Athol entra dans l'eau résolument, tout habillé qu'il était. Il ne voulait pas perdre cette parcelle de son trésor. La poésie est superstitieuse, il se disait:

— Si la feuille sombre, la pauvre petite feuille que le vent m'a dérobée, adieu mes espoirs,

Et il courait après la feuille, tandis que le flot faisait nager déjà les franges de sa ceinture. Elle venait, la feuille, poussé par la lame, elle venait, vierge encore de toute humidité à l'intérieur, et ne touchant l'eau que par l'extrémité de sa courbe. Athol essayait de la saisir. Mais elle se jouait de lui, la conque légère et rosée semblable à cette yole de nacre où le nautile arbore son vivant pavillon: elle fuyait, coquette et capricieuse...

Le vent encore, le vent prit un atome d'écume à la crête d'une lame et vint le porter juste dans la coque qui trembla. Athol eut un frémissement, ce chevalier qui avait ri tant de fois au nez de la mort! Il s'élança. La feuille de rose faisait eau: c'était désormais une barque trop chargée. Athol la saisit au moment où elle allait faire naufrage.

Et Athol poussa un grand cri de joie en prononçant un nom: Angèle!..

Il réunit triomphant la foliole reconquise au reste de la rose, et referma le petit portefeuille de velours. Puis, regardant le soleil qui se chargeait de le réchauffer et de le sécher:

— Il est temps, murmura-t-il; nous n'avons pas désormais deux heures de jour.

Une nuit dans les ruines

Athol mit sa main au-devant de ses yeux et interrogea la haute mer attentivement.

— Le vent est contraire, pensa-t-il et nous avons deux heures...

Il se dirigea d'un pas rapide vers le hameau formé par les cabanes des pêcheurs. Sa pensée avait tourné. Il y avait maintenant un feu sombre dans ses yeux.

— Pourquoi cette route plutôt qu'une autre? se disait-il: je ne sais... mais il y a là un secret. Quelque chose de plus fort que ma volonté même m'entraine dans cette voie. Ce que je ne sais pas, je le saurai!

La porte de la première cabane était grande ouverte il y entra. La cabane était solitaire. Il en ressortit pour s'introduire dans une autre qui était déserte également. Il appela; personne ne lui répondit.

Dans la troisième cabane, autour de laquelle un petit jardin fleurissait, il y avait une pelle et une pioche. Il cria de nouveau: point de réponse encore. Comme il s'étonnait de ce silence, une pensée lui vint:

— C'est le 15 octobre, se dit-il; je sais où ils sont:

N'ayant point d'espoir de trouver à qui parler, il prit la pelle et la pioche, car c'était précisément là ce qu'il venait chercher, et laissa en échange sur la crédence une once d'or de six ducats. Cela fait, il reprit sa route vers le nord, portant toujours sa valise sous le bras. Il ne rencontra pas une âme depuis le hameau jusqu'à cette guérite de garde-côte, qui marquait l'entrée en grève de la petite rivière la Brentola.

Au lieu de tourner la pointe de cette chaussée naturelle dont l'obstacle force la Brentola à courir en biais jusqu'à la grève, il escalade le roc et se prit à regarder tout autour de lui. A sa droite, la petite rivière, encaissée, coulait silencieusement parmi les glaïeuls; à sa gauche, au contraire, elle formait un large éventail, composé d'une grande quantité de petits filets d'eau qui allaient s'éparpillant dans les sables.

—Voilà notre chemin, pensa-t-il; à un quart de lieue d'ici, je trouverai le barrage et les forges... des ruines sans doute, mais enfin quelque chose, quand le diable y serait!

Avant de quitter le petit promontoire, il tourna la guérite et grimpa sur la coupole écrasée qui en formait le toit. De là, il dirigea de nouveau son regard attentif vers la mer Tyrrhénienne, dont la brise ridait es eaux empourprées par le soleil couchant. Un nuage descendit sur son front.

Mais tout à coup, son oeil s'éclaira. Il venait d'apercevoir une felouque légère qui virait de bord sous le vent Stromboli.

— Voyons s'ils ont de bons yeux! dit-il avec toute sa gaîté revenue.

Il attacha son mouchoir blanc au bout du manche de la bêche et l'éleva au-dessus de sa tête en l'agitant. La brise se saisit de la toile et fit flotter les plis de ce microscopique pavillon. Quelques minutes se passèrent

— Ruggieri est à chercher sa longue-vue! dit Athol en riant.

Comme il achevait, un large drapeau noir flotta à la corne de la felouque.

— Bien, mes garçons, bien! s'écria joyeusement Athol; si vous serrez le vent, vous arriverez à l'heure!

Il sauta à bas de la guérite et l'instant d'après, descendait du monticule et remontait le cours de la rivière en dedans. Le sentier était fort obstrué, bien qu'il gardât ces ornières, marques d'une ancienne exploitation. Au bout de dix minutes de marche, le sol de la vallée s'exhaussa brusquement La rivière avait une demi douzaine de chutes successives, les unes de deux, les autres de trois et quatre palmes napolitaines. A la hauteur de la cinquième chute, le marais, créé par l'ancien barrage, commençait.

L'horizon s'élargissaient en même temps et de grands bouquets de mûriers, qui, certes, n'avaient point poussé dans un marécage, indiquait le changement que le sol avait subi. Athol regardait chaque objet avec intérêt. Il cherchait évidemment à s'orienter, ou plutôt on eût dit que, dans ce lieu qui lui était inconnu, il faisait la chasse à je ne sais quels mystérieux jalons.

— Ce brave Battista ne mentait point, murmura-t-il enfin; il n'y a rien! absolument rien dans ce Martorello maudit! Un ancien habitant de cette vallée s'y reconnaitrait peut-être; mais moi, je perds ma peine!

Il s'arrêta au sommet d'un talus qui dominait le marécage. Au pied, un amas de briques baignait dans la vase et se cachait presque au milieu des hautes herbes. Il prit dans le compartiment réservé de son portefeuille un papier jauni couvert d'une écriture très fine. Au verso, il y avait une sorte de dessein à la plume grossièrement exécuté. Cela ressemblait à un plan. Athol l'examina minutieusement.

— C'était immense, ces forges! pensa-t-il tout haut; comment se retrouver là-dedans? il ne reste pas un pouce de muraille au-dessus du sol?

Comme il achevait, sa vue fut attirée par une masse grisâtre qui gisait parmi les joncs. Il s'approcha; c'était une croix de pierre, creusée au point d'intersection des deux branches et portant une petite madone dans cette niche.

La croix est sur le plan! s'écria-t-il; j'ai un point de départ: je dois trouver désormais!

Il revient au talus qui s'élevait, poudreux et brûlé par le soleil, au milieu de cette mer de boue. Il y étendit son plan et se prit à le pointer. Tout en travaillant, il songeait et il disait:

— Mon coeur bat: je m'interesse à ceci plus qu'il n'est croyable! Depuis le commencement jusqu'à la fin, cette aventure a pour moi quelque chose d'étrange et de solennel! Comment expliquer cela, moi qui ai passé sans émoi parmi tant d'autres aventures? Comment expliquer les efforts que j'ai faits, au travers d'une vie si tourmentée, pour trouver cet obscur serviteur, ce Manuele à qui était adressée la lettre du mort?... Et comment expliquer la joie puérile que j'ai ressentie en déposant à son chevet, dans l'hôtellerie de Salerne, cette lettre que j'ai gardée sept ans comme un importun dépôt?..

Il était absent. Ne l'ai-je pas attendu quatre heures d'horloge? N'ai-je pas regretté de partir sans l'avoir vu, comme s'il se fût agi de mon meilleur ami? Pourquoi? et que me font ces choses? Je n'ai rien de commun, rien avec ce Mario Monteleone. Je ne l'ai jamais vu en son vivant; pourquoi son fantôme a-t-il souvent visité mes nuits? Pourquoi son nom me fait-il tressaillir?

Comment se fait-il que moi, qui ai négligé en ma vie tant d'importants devoirs, je n'aie eu repos ni trève avant d'accomplir ce commandement qui montait des profondeurs d'une tombe? Comment se fait-il que moi, qui ai dissipé tant de trésors, j'aie gardé ce papier, trouvé par hasard?... Comment se fait-il enfin que moi, l'oublieux et l'inconstant, je n'aie jamais perdu un seul jour la mémoire de ce cachot en deuil où restait le dernier soupir du juste? Et que me voici, après des années, seul, dans cette ville assassinée, courant après je ne sais quoi comme un rêveur ou comme un fou?...

Il passa le revers de sa main sur son front où il y avait des gouttes de sueur.

— C'est que, se répondit-il à lui-même, je voudrais en vain le nier, si je n'agis pas ici contre ma volonté j'agis du moins en dehors de ma volonté. Une force qui n'est pas moi-même, me pousse et je marche. C'est le destin... c'est Dieu! et je suis sûr que je suis ici en face de quelque chose de grand: que cette chose soit un trésor ou que cette chose soit un secret!

Athol avait dit avec feu cette dernière phrase, et son émotion était au comble. Les gens comme lui écoutent leurs impressions. L'imprévu, le heurté de leur vie jette leur pensée à chaque instant dans des gammes inconnues aux sages. Il est certain qu'Athol poursuivait en ce lieu une de ces deux choses et peut-être toutes les deux: un trésor, un secret.

Un froid passa dans ses veines lorsqu'il entendit, au milieu des roseaux, un son vague et prolongé qui ressemblait à un éclat de rire. Le soleil se cachait déjà derrière la montagne et le crépuscule descendait rapidement.

— Y a-t-il quelqu'un ici? demanda-t-il en se levant tout droit.

Point de réponse. Le vent seul désormais bruissait dans les herbes.

— Quand on fait métier d'enfant, murmura notre aventurier, on devient peureux comme l'enfance. Je cherche une aiguille dans une botte de foin, il est bien juste que j'entende les glaïeuls éclater de rire! Voyons! le pavillon de marbre était au centre du grand mur, au sud-ouest de la forge; si je savais seulement où était la forge...

— Ici prononça distinctement une voix qui sortait du massif des mûriers auquel Athol tournait le dos en ce moment.

Il ne fit qu'un bond et gagna le bosquet. Le jour n'était pas encore assez bas pour qu'il fût possible de se cacher dans ce lieu qui était plus découvert que le reste du marécage. Athol ne vit cependant personne.

En revanche, il récouvrit à droite des mûriers, chose qui jusqu'alors lui avait échappé un vaste parallélogramme tracé au ras du sol par les assises d'un gros mur. Un édifice très considérable avait du s'élever en ce lieu.

Lutin, dit-il tout haut, grand! merci! Nous finirons bien par trouver, si tu y mets un peu de complaisance!

Le vent rafraichissait et criait dans les branchages des mûriers. C'était tout. Rien d'humain ne se mêlait aux bruits de la vallée. Athol monta sur le tronc de l'un des arbres qui s'était couché à demi parce que l'humidité avait noyé ses racines. Il regarda tout autour de lui.

— Le pavillon devait être là! dit-il en choisissant de l'oeil un petit monticule, situé entre le bosquet et le talus où il avait laissé son plan, sa pelle et sa pioche.

— Non, répondit très distinctement la voix de l'être invisible qui avait parlé déjà.

— Où donc? demanda notre aventurier.

La voix prononça comme elle l'avait fait une fois:

— Ici!

Le regard d'Athol, suivit le son. Il vit avec un indicible stupéfaction une forme humaine qui semblait une statue de femme, tant sa blancheur était éclatante. Le crépuscule n'avait plus que de vagues lueurs. La femme était debout, sur le talus, à la place même où Athol s'était reposé naguère.

— Restez! ne fuyez pas! dit-il, car il lui semblait que ce rêve allait s'évanouir.

En même temps, il se dirigea vers le talus, non plus en courant, mais de ce pas timide et plein de précautions que prennent les enfants pour ne pas effrayer le papillon brillant, objet de leur convoitise. La vision ne bougea pas.

C'était une femme en effet. Aux dernières clartés du crépuscule, on la voyait belle et grande, vêtue d'une robe blanche et d'une sorte de mante de la même couleur. Un voile blanc, qu'elle retenait d'une main, flottait autour de sa tête pâle couverte de grands cheveux noirs.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

La situation Nationale

Maintenant que la saison de forte production laitière est terminée, les producteurs laitiers se demandent ce qui va se produire en 1954. Dans le rapport annuel des produits laitiers, on a prédit qu'il y aura dans les entrepôts le printemps prochain un peu plus de fromage et de produits du lait concentré qu'il n'en faudra pour les besoins du commerce. Les stocks de beurre seront probablement alors bien supérieurs aux niveaux minimums et atteindront leur point faible saisonnier. On s'attend l'été prochain à un nombre de vaches laitières plus élevé que celui de l'été qui vient de se terminer, de sorte que la production du lait continuera peut-être de s'accroître. L'augmentation annuelle de la production du lait ne sera vraisemblablement pas aussi considérable de 1953 à 1954 qu'elle l'avait été de 1952 à 1953.

PRODUCTION DU LAIT — Le 1er décembre 1952, le nombre de vaches laitières dépassait de 5½ p. 100 celui de l'année précédente. Durant le premier semestre de 1953, le nombre de vaches s'est apparemment accru assez rapidement pour demeurer supérieur d'au moins 5 p. 100 à celui des dates comparables de 1952. Il est peu-probable que le nombre de vaches continue de s'accroître à un rythme aussi rapide. L'accroissement a commencé à se ralentir durant les mois d'automne, et même si les rapports des correspondants laitiers pour le mois d'octobre indiquaient que le nombre de vaches laitières sur les fermes canadiennes durant ce mois-là dépassait de 5 p. 100 celui de 1952 à la même période, ils laissaient entendre aussi que les vêlages durant l'hiver ne dépasseront que de 3½ p. 100 ceux de l'hiver de 1952-1953.

Dans la plupart des provinces, les approvisionnements d'aliments du bétail ne semblent pas aussi abondants comparativement au nombre de vaches laitières qu'ils l'étaient l'hiver dernier. En Ontario, bien qu'il y ait une quantité abondante d'aliments du bétail les vaches ont produit beaucoup moins de lait lorsqu'elles furent mises dans les étables, qu'à la même époque l'an dernier. La pénurie d'eau a réduit la production dans bien des parties de la province et il en sera peut-être encore ainsi durant l'hiver. Ces facteurs, joints à la diminution de la capacité productive de la vache laitière moyenne, ce qui se produit normalement lorsque le nombre de vaches s'accroît rapidement, entraîneront peut-être une légère réduction de la production de lait par vache cet hiver comparativement à celle de 1952-1953.

BEURRE DE FABRIQUE — L'accroissement du nombre de vaches laitières est normalement accompagné d'une augmentation de la production de beurre de fabrique. Un plus grand nombre de vaches signifie plus de lait, et plus de lait signifie plus de beurre. Toutefois, ce rapport peut varier si la production par vache diminue ou si l'on utilise une plus grande quantité de lait pour des fins autres que la fabrication du beurre.

Malgré le nombre de vaches plus élevé, la production du beurre dans le centre du Canada durant la période de septembre à novembre a été inférieure à celle de la même période en 1952.

Cette diminution est attribuable surtout à la faible production par vache, bien que l'augmentation de la quantité de lait requise pour la consommation en nature ait aussi été responsable. La production du lait en Ontario d'août à novembre semble avoir été inférieure à celle de la même période en 1952. La production par vache a diminué par suite des effets de la sécheresse de la fin de l'été sur les pâturages et les provisions d'eau. La sécheresse a nui également à la production dans le Québec, mais moins qu'en Ontario.

Il est probable qu'on utilisera et pour la production de lait évacet hiver plus de lait en nature poré et de fromage que durant l'hiver de 1952-1953. Il se peut que la quantité totale de lait disponible dans le centre du Canada dépasse celle de l'hiver dernier, mais la production du beurre dans le Québec n'accusera probablement qu'une faible augmentation, tandis que celle de l'Ontario sera à peu près égale à la production de l'hiver dernier. Dans l'Ouest canadien et les provinces Maritimes, la production du lait par vache durant l'automne est restée supérieure à celle de 1952; en outre, le nombre de vaches dépassait celui de 1952, de sorte que la production totale affectée à la production du beurre de lait s'est accrue. La plus grande partie du lait de surplus a été de fabrique. L'augmentation de la production du beurre dans ces provinces de septembre à novembre a presque complètement contrebalancé la diminution de la fabrication dans l'Ontario et le Québec. Dans les provinces Maritimes et celles de l'Ouest, il est probable que la production du beurre dépasse encore durant les mois d'hiver la fabrication de l'année dernière.

En novembre, la consommation nationale apparente de beurre de fabrique a dépassé d'environ 9 p. 100 celle du même mois en 1952, et était supérieure à celle du mois d'octobre, ce qui était à prévoir, car la consommation atteint généralement une pointe saisonnière en octobre.

Cet hiver, la sortie de beurre de fabrique des entrepôts sera probablement légèrement supérieure à la normale. La production dépassera peut-être celle de l'hiver de 1952-1953, mais l'augmentation de la consommation contre-balancera vraisemblablement l'accroissement de la production.

FROMAGE CHEDDAR: —Les prix du fromage dépassent présentement ceux de la même époque l'an dernier, tandis que les prix des autres produits laitiers sont à peu près aux mêmes niveaux ou légèrement inférieurs. Etant donné que la production totale de lait au Canada en novembre semble avoir dépassé légèrement celle de novembre 1952, la fabrication de fromage aurait pu être beaucoup plus considérable pour ce mois. De fait, la production de fromage a été bien supérieure à celle de 1952 dans la plupart des provinces, mais en Ontario, elle a diminué de 4 p. 100. L'Ontario étant la province la plus importante du point de vue de la production du fromage, la quantité de fromage cheddar produit au Canada en novembre n'a été que légèrement supérieure à celle de novembre l'an dernier.

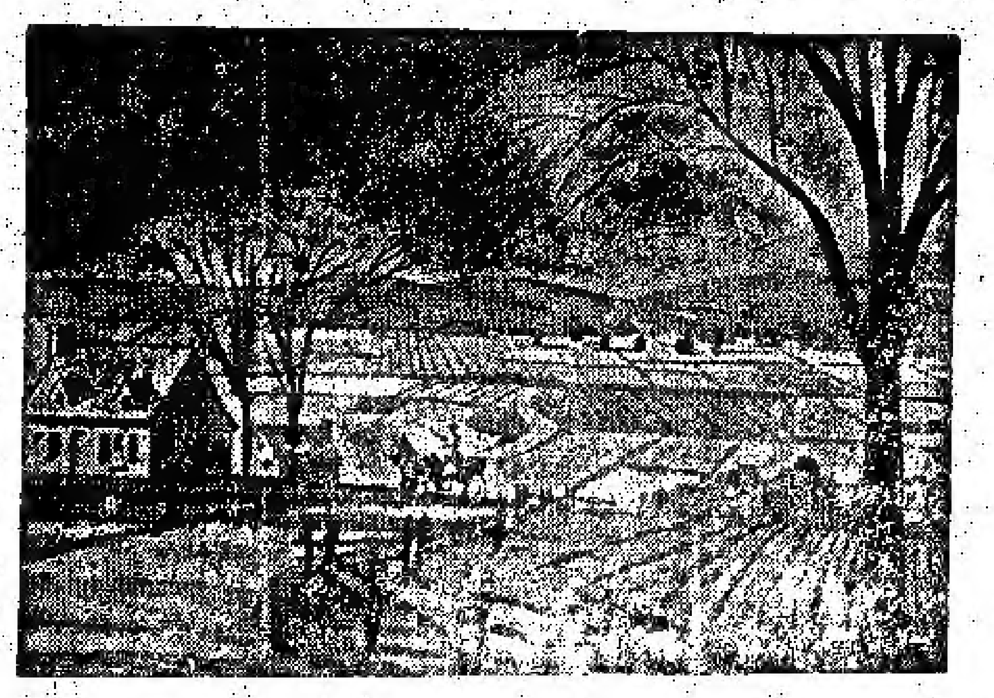
Contrairement au reste du Canada, il y avait en Ontario beaucoup moins de lait disponible pour la fabrication du beurre et du fromage en novembre cette année qu'en novembre 1952. Il s'est produit moins de lait dans cette province et il s'est utilisé plus de lait en nature et pour la production du lait évaporé. Malgré cette situation, les hausses récentes des prix du fromage ont réussi à maintenir la production à peu près aux mêmes niveaux qu'en 1952 Le mois dernier, il s'est produit dans la province 14 p. 100 moins de beurre qu'en novembre 1952.

Il se peut que la production du lait en Ontario augmente durant les prochains mois comparativement à l'hiver de 1952-1953, mais il est peu probable que la quantité totale de lait disponible pour la fabrication du beurre et du fromage soit beaucoup plus considérable, car les transformateurs de lait nature et les fabricants de lait évaporé auront probablement besoin d'une plus grande quantité de lait cet hiver que l'hiver dernier. Si les prix du fromage demeurent supérieurs à ceux de l'hiver dernier, une proportion un peu plus forte du lait disponible pour la production du beurre et du fromage sera peut-être utilisée pour la fabrication du fromage. Toutefois, il est peu probable que la production du fromage en Ontario au cours des quelques prochains mois dépasse de beaucoup celle de l'hiver de 1952-1953, car nombre de fromageries ne peuvent être exploitées par temps froid.

PRODUITS CONCENTRES. — La production de lait évaporé en novembre cette année a dépassé de 59 p. 100 celle du même mois l'an dernier, mais elle a été à peu près égale en octobre 1952 et 1953. La grande différence entre la production en novembre 1952 et 1953, s'explique en partie par le fait que les condenseries ont récemment cessé de détourner le lait vers d'autres débouchés.

La production de poudre de lait écrémé en ces derniers mois a été beaucoup inférieure à celle de la même période en 1952. Une partie de cette diminution est attribuable à la réduction de la quantité de lait écrémé disponible pour la dessiccation dans les principales régions productrices La plus forte production de caséine a aussi eu tendance à réduire la fabrication de poudre de lait écrémé et les travaux dans les condenseries exercent un effet semblable depuis quelques semaines.

Les stocks de poudre de lait écrémé ont diminué récemment. Depuis un mois environ, peu de fabricants ont éprouvé de la difficulté à écouler la poudre à des prix considérés comme des prix courants, bien qu'il se soit fait dernièrement quelques ventes de poudre (procédé de la pulvérisation) à des niveaux inférieurs. Si les prix du lait n'accusent aucun changement, le marché absorbera toute la poudre que les fabricants pourront produire à des prix qui seront considérés acceptables par les fabricants. Etant donné que le marché de la poudre de lait écrémé est beaucoup plus ferme présentement, il est possible qu'il devienne nécessaire d'accroître les prix de la poudre et du lait destiné à la fabrication du beurre et de la poudre.



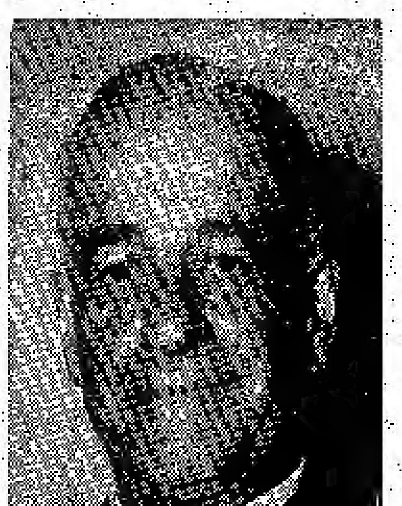
L'EGLISE S'INTERESSE AUX QUESTIONS DE SANTE

L'Eglise s'intéresse aux questions de la santé en raison de sa sollicitude pour le bien-être du peuple.

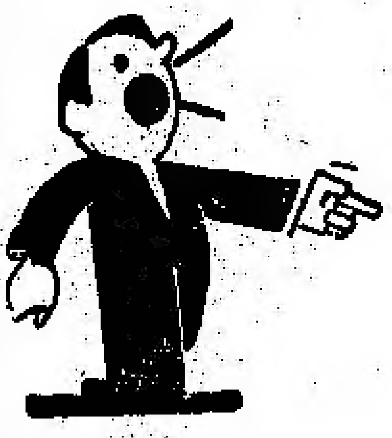
C'est le peuple que Dieu aime, sa condition, sa race ou sa croyance. Nous avons l'exemple de la propre vie de Jésus pour nous guider dans cette attention portée à la santé des individus. Au temps de sa vie terrestre, il guérissait les malades, rendait la vie aux aveugles et faisait marcher les infirmes. Cette oeuvre de miséricorde était partie intégrante de son ministère entier. De plus, le chrétien doit vivre dans un esprit d'amour qui suppose une attitude de sollicitude pour ceux qui sont dans le besoin. Faire face à cette obligation ne doit pas s'entendre seulement dans un sens de guérison. C'est une meilleure façon d'aimer ses semblables que les aider d'une manière positive à recourir à des mesures de prévention pour faire échec à la maladie.

De nos jours, la science a mis beaucoup de connaissances et d'habileté à la disposition des masses; si elles étaient davantage répandues et utilisées, il y aurait beaucoup moins de souffrances: beaucoup moins d'absences du travail

— Suite à la page 10 —



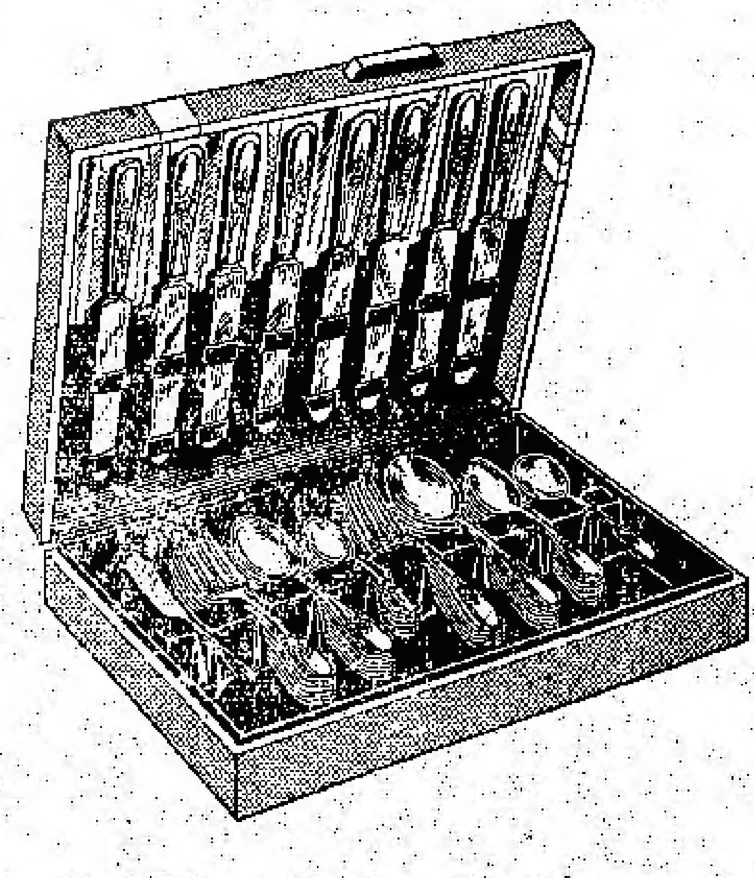
M. CLAUDE MELANÇON, l'un des titulaires de la rubrique "Le Monde animal", à Radio-Collège, donnera, à compter du 18 janvier, une série de dix entretiens sur Les Animaux du Canada, les lundis de 4 h. 45 à 5 h., au réseau [illegible] de Radio-Canada.



VENTE COLOSSALE de Janvier

Il n'y a qu'une semaine de plus dans la plus Grande Vente de Fourrure de l'histoire de Sudbury. Durant tout le mois de janvier United Fur a offert des épargnes uniques sur tous leurs manteaux de Fourrures en stock. Maintenant pour finir ce mois d'aubaines fameuses nous offrons une valeur qui est trop bonne pour manquer. Pour tout manteau offert à un prix des plus bas dans cette vente, United Fur vous donne... ABSOLUMENT GRATIS... le cadeau merveilleux d'une étincellante coutellerie pour 8, moderne, serviable en acier inoxydable.

GRATIS



EPARGNES SENSATIONNELLES de ce GROUPE

SEAL DU NORD (lapin teint)
CONEY BRUN (lapin teint)
PATTES D'AGNEAU DE PERSE BRUN
PATTES D'AGNEAU DE PERSE NOIR

Chaque manteau dans ce groupe est un manteau modèle 1953-54 avec dos évasé controllé, poignets cocktail, collets hardis, de style.

Il y a quelques modèles ajustés dans ce groupe. En longueur ¾ et pleine longueur, points de 10 à 20.

$119

AUTRE GROUPE A PRIX QUI LES FERONT SE VENDRE VITE

ECUREUIL FAUVE (lapin teint)
COTES D'AGNEAU DE PERSE (teint noir)
ECUREUIL GRIS (lapin teint)
CONEY BLEU (lapin teint)
MOUTON (agneau teint procédé)
SEAL NOIR DU NORD (lapin teint)
LAPIN BRUN (lapin teint)

toutes ces fourrures et bien d'autres sont en vente chez UNITED FUR cette semaine seulement! Venez vite et Epargnez! ... chacun

$169

Mouton

dune souplesse merveilleuse et enchanteur dans les styles les plus pures de l'année. Dos bien évasé, poignets profonds et amples, collets hardis — de la qualité comme seul United Fur peut offrir à n'importe quel prix. Ce manteau est vôtre, et il se vend régulièrement à $265. ...pour seulement

$149

AGNEAU DE PERSE

(teint)

La fourrure fabuleuse par excellence — Etincellant Agneau de Perse — taillé par des experts dans des manteaux d'une beauté défiant toute explication. Plein dos avec évasements en plis et replis d'une fourrure douce et resplendissante. Poignets amples cocktail, chics collets qui font d'un de ces manteaux, celui de vos rêves.

de

$345

Epargnez plus de $200. par manteau

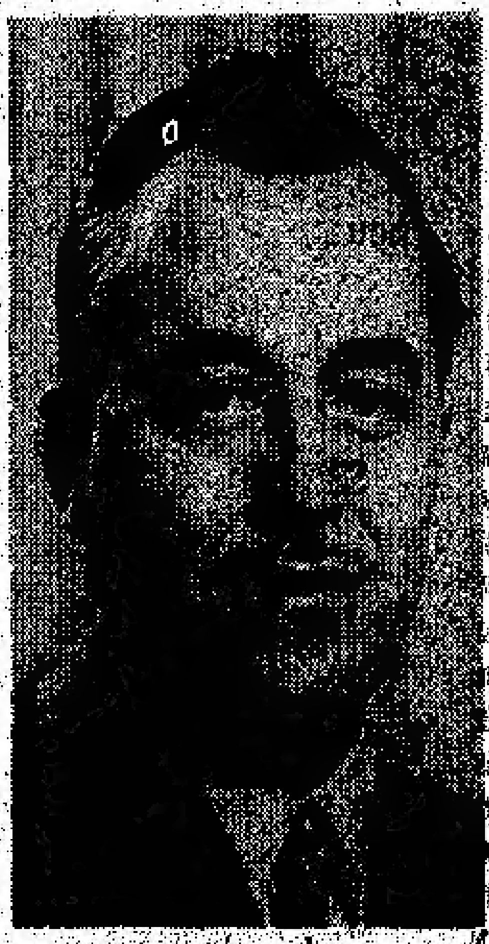
RAT MUSQUE

(dos teints)

Voici réellement une valeur que vous ne trouverez pas ailleurs que chez UNITED FUR... les plus grands marchands de fourrures du nord-Ontario — Qualité de choix, fourrure soyeuse de dos de rat musqué toutes des peau de première qualité dans des teintes allant du léger au foncé. On s'y méprendrait avec du vison. Voyez les maintenant dans le plus grand étalage de manteaux de grande classe à des prix accomodant tous les budgets... SEULEMENT

$279

NOUVEAU VENDEUR de la maison UNITED FUR



M. Albert E. St-Louis

United Fur est heureux d'annoncer l'appointement de M. Albert E. St-Louis à leur personnel de vente. M. St-Louis apporte à United Fur une richesse de savoir de 25 années d'expérience dans l'industrie de la fourrure. Il est un tailleur expert et un créateur de modèles. Il a passé 5½ ans avec l'importante maison de fourrures Chas. Desjardins de Montréal.

M. St-Louis est heureux d'être au service des Canadiens-français pour les aider et les conseiller dans le choix de leurs fourrures. Il est toujours disponible au beau magasin United Fur sur la rue Elm à Sudbury.

UNITED FUR

COMPANY (SUDBURY) LIMITED

25 rue Elm E. Tél.: 3-3665

AGENCES PAR TOUT LE NORD

4 MANIERES D'ACHETER!

- MISE DE COTE
- BUDGET
- CHARGE
- COMPTANT